



**Rapport d'évaluation du projet d'appui à  
l'alphabétisation des jeunes Malgaches  
mis en œuvre par FFF ho Malagasy Mahomby**

Louis Joseph RAJOHNSON

*Décembre, 2013*

## Remerciements

Cette activité d'évaluation est une véritable opportunité de mieux connaître le pays, tant dans les villes que dans les zones rurales. Elle offre un aspect des domaines qu'il est possible d'explorer pour apporter un vrai développement. Il a été dit et redit, qu'il n'y a de richesse que d'hommes. Or, il se trouve que le projet apporte plus que le savoir lire et écrire. Il redonne à l'homme sa dignité, sa fierté d'évoluer parmi ses compatriotes

Le changement de gestion de la vie par les bénéficiaires est le fait le plus marquant de l'action. Elle leur ouvre de nouvelles opportunités, inspire le changement. Vu sous cet angle, l'alphabétisation est indispensable au sein des autres activités de développement.

Aussi est-il difficile de ne pas exprimer notre reconnaissance et hommage à la magnificence de l'initiative de partenariat entre Taksvarkki de Finlande et de FFF MM de Madagascar, particulièrement à :

- tous les acteurs qui ont l'initiative de l'idée de partenariat aux bénéficiaires des populations vulnérables des régions bénéficiaires,
- les responsables des deux institutions pour leur collaboration dans une action aussi noble,
- Senja Väätäinen, de sa confiance et abnégation dans la conduite de cette évaluation,
- Verohanitra Rakotondraditra, de toutes les commodités qui ont facilité énormément notre tâches,
- Zohery Andrianjohary, de la qualité et l'engagement dont il a fait montre dans la facilitation des activités de terrain,
- toute l'équipe de FFF MM pour leur participation à porter un regard objectif sur le projet, et l'amélioration des résultats de l'évaluation
- tous les participants aux ateliers et aux entretiens pour les informations précieuses qui permettent aux acteurs de développement de s'inspirer pour le mieux.

Que chacun trouve notre profonde gratitude et la récompense en son temps pour le travail qu'il fournit selon sa mérite des apports précieux à cette évaluation.

Louis Joseph RAJOHNSON

## TABLE DES MATIÈRES

<b>ACRONYMES</b> .....	<b>v</b>
<b>RESUME</b> .....	<b>viii</b>
<b>0 BACK-GROUND DE L'ETUDE</b> .....	<b>1</b>
0.1 CONTEXTE ET METHODOLOGIE .....	1
0.1.1 <i>Contexte</i> .....	1
0.1.2 <i>Méthodologie</i> .....	2
0.1.3 <i>Limites</i> .....	4
0.2 BREF APERÇU DU PROJET .....	5
0.2.1 <i>Objectifs, zones d'intervention et ciblage</i> .....	5
0.2.2 <i>FFF MM</i> .....	6
0.2.3 <i>Stratégie globale</i> .....	6
<b>1 RESULTATS DE L'EVALUATION</b> .....	<b>7</b>
1.1 PERTINENCE ET COHERENCE.....	7
1.1.1 <i>Par rapport à la politique nationale et régionale</i> .....	7
1.1.2 <i>Par rapport aux attentes et besoins des apprenants</i> .....	8
1.1.3 <i>Capacités d'adaptation du projet</i> .....	13
1.2 EFFICACITE ET EFFICIENCE .....	15
1.2.1 <i>Atteintes des objectifs</i> .....	15
1.2.2 <i>Explications des résultats</i> .....	16
1.2.3 <i>Conséquences</i> .....	19
1.3 IMPACTS DU PROJET .....	21
1.3.1 <i>Impacts économiques</i> .....	21
1.3.2 <i>Impacts psychosociaux</i> .....	24
1.3.3 <i>Amélioration des conditions de vie des bénéficiaires</i> .....	31
1.3.4 <i>Autres facteurs-clés déterminants</i> .....	32
1.4 DURABILITE .....	34
1.4.1 <i>Facteurs -clés pour la durabilité des impacts</i> .....	35

<b>2 CONCLUSIONS / RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>39</b>
2.1 Actions spécifiques.....	39
2.2 Amélioration du processus.....	42
<b>ANNEXES .....</b>	<b>46</b>
<b>Bibliographie et documents utilisés.....</b>	<b>46</b>
<b>Programmation.....</b>	<b>47</b>
<b>Outils de collecte d'informations .....</b>	<b>47</b>
<b>Personnes interviewées.....</b>	<b>48</b>

## ACRONYMES

ACP	Aumônerie Catholique des Prisons
AFI-D	Alphabétisation Fonctionnelle Intensive pour le Développement
ASAMA	Asa Sekoly Avotra ho an'ny MALagasy (Action Scolaire d'Appoint pour les Malagasy Adolescent)
CDA	Centre de Développement d'Andohatapenaka
CEG	Collège d'Enseignement Général
CEPE	Certificat d'Etude Primaire Elémentaire
CRP	Centre de Ressources Polyvalentes
CTD	Collectivité Territoriale Décentralisée
EPP	Ecole Primaire Publique
FCB	Formation Complémentaire de Base
FCD	Formation Conscientisante pour le Développement
FFF MM	Fifampiofanana, Fanabeazana, Fikolokoloana ho Malagasy Mahomby
FRAM	Fikambanan'ny Ray aman-drenin'ny Mpianatra (ou Association des parents d'élèves)
HIMO	Haute Intensité de Main d'Oeuvre
MFA	Ministry for Foreign Affairs
MP	Microprojets
SPMO	Sampana Pastoralin'ny Mpiasan'ny Orin'Asa
STD	Service Technique Déconcentré

## QUELQUES EXPLICATIONS CLÉS

### **Taksvarkki**

Taksvarkki est une ONG finlandaise qui finance des projets pour jeunes dans différents pays. Elle collabore avec FFF MM pour le projet d'alphabétisation des jeunes malgaches qui fait l'objet de cette évaluation.

### **FFF MM**

Fifampiofanana, Fanabeazana, Fikolokoloana ho Malagasy Mahomby est l'association partenaire de Taksvarkki pour la mise en œuvre du projet d'alphabétisation des jeunes malgaches. Elle possède une expertise dans la conception et la mise en œuvre de projet d'alphabétisation depuis une vingtaine d'année.

### **Le projet FFF MM/Taksvarkki**

Le Projet s'inscrit dans la lutte contre l'analphabétisme à Madagascar. Il contribue à tester des modèles pour l'amélioration de la situation de l'alphabétisme en appuyant sur la réalisation des actions d'alphabétisation des adultes grâce à l'AFI-D, et alphabétisation des adolescents et des enfants grâce respectivement aux méthodes ASAMA et Ambohisoratra. Le projet avait initialement duré trois ans (de 2009 à 2011) puis prolongé de deux ans de plus (2012-2013).

### **Ambohisoratra**

Ambohisoratra est une stratégie d'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour des enfants n'ayant pas encore rejoint l'école. On favorise une insertion scolaire en « T2<sup>1</sup> » pour les jeunes, et une continuation en ASAMA pour les « plus âgés ».

### **ASAMA**

L'ASAMA est une stratégie de récupération scolaire des enfants non scolarisés et/ou déscolarisés de 12 ans et plus, qui en une période de dix

---

<sup>1</sup> Deuxième année d'apprentissage dans les écoles primaires

mois, réintègrent le cursus scolaire en fin de l'école primaire. L'examen officiel de CEPE et le concours d'entrée en sixième dans le CEG est la suite logique de la réussite de l'ASAMA.

## **AFI-D**

L'AFI-D ou alphabétisation fonctionnelle intensive pour le développement est une stratégie d'alphabétisation qui regroupe des apprenants adultes.

Une première étape appelée pré-alpha est prévue pour analyser l'environnement dans lequel l'apprentissage va se dérouler. Elle permet de statuer sur la faisabilité de l'alphabétisation dans un site.

La réalisation de l'apprentissage est composée de :

- Une alphabétisation initiale (AI) composée de quatre phases. A l'issue de l'alphabétisation initiale qui confère aux apprenants des capacités de lecture et écriture et de calcul de base utiles pour la vie quotidienne, un test est fait pour déterminer si la personne est alphabétisée.
- Une formation complémentaire de base (FCB) composée de trois phases

A la fin de l'AFI-D, les apprenants sont amenés à poursuivre la formation technique adaptée au développement (FTAD). Ce n'est pas une formation spécifique mais l'intégration de ce qu'ils ont appris dans les environnements de leur vie quotidienne.

Un modeste fonds de 400-600 euros est octroyé au groupement de bénéficiaires pour qu'il fasse l'expérience de gestion commune d'un petit projet communautaire, de son choix. Le choix porte généralement sur des projets économiques.

## RESUME

### Objectif du projet

Le projet contribue à la résolution de problèmes de déscolarisation des jeunes et d'illettrisme des adultes à Madagascar.

### Zones d'intervention

Le projet était mené dans les environs d'Antananarivo et trois autres districts qui ont été identifiés comme des zones prioritaires par le Ministère de l'Education Nationale Malagasy. Puis, l'accent était mis sur des activités d'éducation dans les régions de l'Androy et du Sud-Est, et enfin de Haute Matsiatra où les besoins en éducation étaient les plus urgents.

### Conditions initiales des bénéficiaires

#### Ambohitsorohitra et ASAMA

Ce sont des populations vulnérables, vivant dans des zones rurales géographiquement enclavées, ou habitant dans des poches de pauvreté de la ville. Ces zones enclavées sont aussi éloignées des sources d'informations utiles à leur développement. On peut citer à titre d'exemple l'insuffisance d'instituteurs dans le domaine de l'éducation, et ce sont des enseignants payés par les associations des parents d'élèves (FRAM) qui assurent l'instruction des élèves. Les parents vulnérables ne peuvent pas honorer le paiement des frais occasionnés par ce dispositif, d'où le nombre croissant d'enfants potentiels pour les classes ASAMA.

#### AFI-D

Quand aux adultes, ils font généralement les frais des profiteurs et vivent dans un complexe d'infériorité permanente dans les transactions familiales, civiques et commerciales. Leur chance de participer en tant qu'être humain et citoyen est fortement compromise par l'illettrisme. Ils ne peuvent pas défendre leurs intérêts quand les membres de la famille plus riches imposent leur part d'obligations familiales. L'exclusion s'exprime aussi dans toutes transactions nécessitant le remplissage de formulaire, d'informations publiques nécessitant l'écrit.



## Changements communs

### ASAMA et Ambohitsoratra

La plupart des enfants « sauvés » reprennent et continuent le cursus scolaire formel. Particulièrement dans l'Androy, ils tiennent les premières places jusques dans les classes supérieures. Les enfants qui n'ont pas pu entrer dans les CEG sont difficiles à suivre, le peu que nous savons de certains d'entre eux est que les filles sont partie se marier ou sont devenues filles-mères, les garçons reviennent dans leur milieu antérieur.

### AFI-D

La fierté de pouvoir lire et écrire, s'ouvrir au monde se reflètent dans leur enthousiasme, leur capacité à se prendre en charge et leur participation citoyenne. La grande majorité savent lire et écrire et sont fiers de l'être et de signer en leur propre nom. L'usage des empreintes digitales est péjorativement comparé à la pratique du « sikidy »<sup>2</sup>. Gestes humiliants si l'on en juge par le dédain qui ponctue leur expression. Tous les bénéficiaires enquêtés ont exprimé ce ressentiment d'humiliation lié à l'utilisation des empreintes digitales.

La gestion de la vie du ménage s'améliore grâce à une rationalisation dans la répartition de l'usage de l'argent et des denrées alimentaires. Les adultes se départissent de leur individualisme et apprennent à collaborer dans le respect, la politesse, tout en osant exprimer leur opinion.

## Impacts communs

### Ambohitsoratra et ASAMA

En général, les enfants d'Ambohitsoratra continuent leurs études une fois qu'ils sont intégrés dans les EPP. On ne note pas de déperdition majeure pour les enfants de l'EPP. Par contre, le nombre d'enfants des classes ASAMA ayant réussi dans les CEG diminuent à mesure qu'ils vont dans les classes supérieures, faute de moyens financiers. C'est FFF MM qui subvient à ces frais. L'avenir est aléatoire quand le projet est terminé.

---

<sup>2</sup> Dans le "sikidy", sciences occultes Malagasy, on utilise des graines que l'on pousse avec les doigts. L'expression est de la Région du Sud, mais le ressentiment est partagé par les bénéficiaires.

En moins d'un mois, voire une semaine, les enfants des classes ASAMA ont perdus leur turbulence. Les animateurs les trouvent calmes ayant plus de maîtrise de soi, polis, moins querelleurs. Les succès aux examens avoisinent les 75%, chiffres largement supérieurs au 50% de réussite attendue au démarrage du projet.

### AFI-D

Dans leur situation antérieure les analphabètes ont recours à des personnes pouvant les aider, soit gratuitement ou soit en se faisant payer. Ils le font pour lire leur courrier ou répondre à leur famille, ou remplir des formulaires officiels. Après la campagne d'alphabétisation, les nouveaux alphabétisés sont fiers de lire leurs « secrets » en privé, d'envoyer des nouvelles à leurs familles, de remplir les formulaires officiels.

Les nouveaux alphabétisés ont élargi leur horizon du point de vue des activités, de leurs relations avec les autres, de leurs initiatives dans la gestion économique du ménage et des relations sociales.

Perception ou réalité, les bénéficiaires adoptent des pratiques d'hygiène et de savoir vivre remarquables<sup>3</sup>. « Terminés les cheveux ébouriffés » ou « les haillons sales », disaient-ils. Les apprenants bénéficiaires assidus se respectent et respectent.

Il est maintenant plus difficile de les tromper dans les relations commerciales. Ils n'hésitent pas à écrire sur le sol ou sur le bras et restent plus longtemps que d'habitude près du commerçant pour compter la monnaie que l'on devrait lui rendre. Ils remplissent eux-mêmes les formulaires avant de signer (état civil, avis de propriété).

Les bénéficiaires qui ont vécu le plus de causeries conscientisations osent s'exprimer en public, soit pour exprimer leurs idées, soit pour contester celles qui vont à l'encontre de leurs intérêts.

## **Spécificités d'Antananarivo et environs**

### ASAMA

Les enfants de l'ASAMA ont une vision de leur avenir. Ils deviennent polis. et demandent la permission s'ils doivent s'absenter pour travailler et

---

<sup>3</sup> Lors de notre passage dans les villages, ceux qui n'ont pas bénéficié de l'alphabétisation sont plus agressifs et méfiants. Les bénéficiaires sont nettement plus polis (enfants et adultes)

gagner la nourriture de la journée. Ils doivent déployer tous les jours de la créativité et de la persévérance pour pouvoir trouver la nourriture du midi et du soir, mais parfois quand les parents (le père, la mère ou les deux selon la situation) n'arrivent pas à trouver pour toute la famille, ils doivent les aider le jour suivant, d'où la nécessité d'absence.

Il y a encore des parents qui ne sont pas conscients de la valeur de l'éducation des enfants. Ces parents sont souvent dépendants de l'alcool.

#### AFI-D

##### Les adultes en milieu rural

Les adultes adoptent la pratique culturelle un peu plus technique. On note des déviations positives<sup>4</sup> dans le choix des activités. Délaissant leur projet initial, ils délaissent l'agriculture et optent pour l'élevage à cycle court (porcin et volaille) pour accélérer le retour d'investissement et améliorer leur quotidien comme dans le cas d'un ménage de Soavinandriana.

##### Les adultes détenus et incarcérés

Les prisonniers regagnent de l'espoir. Ils peuvent correspondre avec leur famille. D'autres copient des fiches techniques en vue de leurs futures activités, une fois qu'ils seront libérés. Ils savent où aller, comment y arriver.

### **Spécificités de Haute Matsiatra**

#### ASAMA

Les enfants de l'ASAMA arrivent à continuer les études. L'appui du projet leur permet de continuer dans les classes supérieures.

Déviante négative : la réussite dans les examens de CEPE est telle que l'on craint l'attitude d'autres parents qui projetaient de ne pas envoyer leurs enfants dans les EPP pour les envoyer à « l'école de Malagasy Mahomby », oubliant que tout projet aura une fin et leurs enfants risquent d'arrêter définitivement leur étude.

#### AFI-D

La phase de conduite de microprojets connaît des difficultés à cause des

---

<sup>4</sup> Ce terme est utilisé par CORE Group dans le cas des mères qui nourrissent leurs enfants en jouant. Les jeux, qui sont l'objectif premier de la mère, consistent à donner à manger aux enfants des aliments nutritifs peu utilisés (sans toutefois être tabous) dans la communauté comme les petites écrevisses ou les oeufs, ont contribué à améliorer leur état nutritionnel.

vols de produits agricoles et de basse-cour. Les larcins au niveau du village sont si fréquents et généralisés qu'il est difficile pour les adultes bénéficiaires de s'adonner à des actions conséquentes de lutte contre la pauvreté. L'agriculture ne peut se faire loin des maisons d'habitation (200m est déjà trop loin). L'élevage n'est pas évident car le mont où se situe le village est si peuplé que les animaux jouissent de peu d'espace.

### **Spécificités du Sud-Est**

#### AFI-D

Le Sud-Est se démarque par la participation des femmes. Le pourcentage est de 80% : c'est la culture locale qui l'explique. Les femmes n'héritent pas dans cette Région. Elles ne peuvent donc pas vivre de l'agriculture. Cette situation explique aussi la difficulté des femmes chefs de ménage à participer pleinement aux séances d'alphabétisation initiale, car elles doivent assumer en même temps les tâches domestiques et le travail pour le budget familial. Les femmes mariées sont retenues en priorité par leurs obligations familiales. Cette situation explique aussi la motivation à apprendre afin qu'elles puissent jouir des opportunités dans les autres secteurs d'activité comme le commerce.

#### ASAMA

Il y a des hommes qui délaissent leurs femmes avec les enfants à leur charge. Et ce sont les enfants victimes de cette catégorie qui participent en grand nombre dans les classes ASAMA.

Pendant la période de collecte de girofle, les enfants jouent le rôle de rabatteurs pour faire vivre la famille, il leur arrive de gagner assez pour nourrir la famille car ils peuvent gagner jusqu'à 30.000 Ariary (10 euros) dans la journée, le jour du marché. Malheureusement, la période est de courte durée et la façon dont la collecte de girofle se fait empêche le giroflier de produire tous les ans, il ne produit que tous les deux à trois ans.

### **Spécificités de l'Androy**

#### ASAMA

La réussite aux examens de CEPE et du concours d'entrée en sixième ont connu des succès atteignant presque 100%. Pendant ces examens, les élèves des classes ASAMA atteignent une note parfois supérieure à (16/20), alors que les écoliers des l'EPP enregistrent une note de 13/20. Ces

estimations sont des responsables de l'éducation du district (ZAP ou Zone d'Actions Pédagogiques) d'Ambondro. Les enfants des classes ASAMA maintiennent cette supériorité dans les classes supérieures.

#### AFI-D

La période électorale a été favorable à la tenue de l'évaluation. Elle a permis de savoir que les bureaux de vote ont été 'envahis' par les nouveaux alphabétisés en tant que secrétaire, assesseur, délégué, président de Fokontany, soit six personnes au minimum sont impliqués dans les bureaux de vote. Les bénéficiaires de l'AFI-D s'ouvrent au monde.

Les autorités locales et les responsables au sein de FFF MM ont constaté qu'il y a de plus en plus de maisons en tôle depuis deux ans.

### **Obstacles à l'apprentissage**

#### En ASAMA

Les élèves des classes ASAMA arrivent à suivre le cours grâce au petit goûter offert par le projet. Ils arrivent à l'école le ventre vide et repartent sans espoir de jouir d'un repas qui les attendrait. Ils leur faut d'abord travailler car les parents n'arrivent pas tôt à la maison.

Corolaire à cette insuffisance financière du ménage est la difficulté à payer les droits et les fournitures scolaires. C'est d'autant plus crucial quand les frais de scolarité à la rentrée s'élèvent à plusieurs milliers d'Ariary à payer en une seule fois.

Ainsi, tant que le projet paie les frais généraux lors des rentrée scolaire dans les CEG<sup>5</sup>, les enfants issus des classes ASAMA continueront leurs études. Sans cet appui financier, plusieurs enfants risquent d'abandonner de nouveau l'école.

#### En AFI-D

Les bénéficiaires appartiennent à des ménages qui doivent travailler au jour le jour pour assurer leurs besoins alimentaires quotidiens. Les apprenants n'ont pas le temps d'apprendre pendant les huit heures prévues par le projet. Six heures par jour sont à la limite de leur possibilité, et ce pendant les saisons où les travaux des champs ne les accaparent pas toute la journée. Certains peinent à trouver 3 heures.

---

<sup>5</sup> CEG : Collège d'Enseignement Général

Les femmes doivent particulièrement s'occuper de la famille et ne peuvent se concentrer sur l'apprentissage tant que la maison n'est pas en « ordre ».

## **Les principaux facteurs de changement**

### Facteurs positifs

*Motivation interne à l'apprenant* : La prise de conscience de leur situation et la volonté d'apprendre sont les premières causes de la réussite du projet. Désir profond des adultes, pour eux et pour leurs enfants à s'intégrer dans la société. Savoir lire et écrire constituent un symbole d'intégration sociale dans un environnement où l'écrit prend de plus en plus d'importance.

*Motivation apportée par l'environnement* : Les abus des profiteurs dans les transactions commerciales et familiales ont contribué à renforcer cette volonté. Et la perspective de pouvoir pratiquer d'autres activités lucratives la renforce. L'amélioration des relations familiales et amicales est également très appréciée grâce à la fréquence des relations qui se tissent pendant l'apprentissage.

*Motivation apportée par le projet* : L'appui en matériels et fournitures, la gratuité de l'apprentissage, l'intégration dans le processus d'apprentissage de causeries conscientisations sont autant de facteurs élevant l'AFI-D au-delà d'un outil pour l'acquisition de la simple compétence de lecture et d'écriture. L'AFI-D est un outil de transformation de l'individu. Elle est aussi une stratégie de développement communautaire quand le fonds alloué au microprojet est bien mené et que les participants voient les avantages de leurs efforts ou prennent des initiatives dans le choix de leurs actions.

### Facteurs de blocage

*Les préoccupations concernant le ménage* comme la recherche de nourriture, les devoirs envers la famille pour les femmes sont autant de paramètres qui peuvent constituer une pierre d'achoppement à l'apprentissage.

*L'insécurité* qui sévit à Madagascar réduit également le temps d'apprentissage, car les apprenants n'arrivent pas à se concentrer dès

que les heures d'apprentissage se superposent avec les moments critiques pendant lesquels les voleurs peuvent attaquer.

*Le choix de microprojets* porte généralement sur des activités génératrices de revenu et très peu sur des activités communautaires ou sociales. Il est normal que les bénéficiaires choisissent des microprojets auxquels ils ont l'habitude d'être confrontés. Dans l'Androy, par exemple, quand le choix porte sur l'élevage ovin, le retour d'investissement est lent. Une brebis donne bas une fois l'an, soit un rendement de 100% par an. L'élevage de zébu est pareil à celui des moutons, un zébu par portée par an. Or, un gardien est affecté à part entière pour l'activité. Par contre, une poule a une portée d'au moins dix poussins par semestre. Il faut seulement vingt et un jours pour la couvée. Et peut-être six mois pour que le poulet soit vendable. Soit un rendement de 1000% par an au moins.

Cela signifie qu'un microprojet, pour la population vulnérable, doit comporter parmi les *critères de choix* de microprojet économique le retour rapide d'investissement afin que l'impact au niveau de l'amélioration des conditions de vie du ménage soit ressenti. De plus, ces activités à cycle court favorisent l'utilisation des acquis de façon fréquente et rapprochée pour la maintenance des acquis. Le commerce de volailles est plus fréquent et implique de nombreuses petites sommes par rapport à l'élevage ovin ou bovin.

#### Déviances négatives :

##### *En ASAMA*

La réussite de la stratégie ASAMA a conduit les parents bénéficiaires et autres à penser qu'il est préférable de retirer leurs enfants de l'EPP pour les faire entrer dans les classes ASAMA où les élèves réussissent mieux.

##### *En AFI-D*

Dans plusieurs localités, ceux qui n'ont pas encore bénéficié de l'intervention s'intéressent à l'alphabétisation pour pouvoir bénéficier du financement des microprojets et non pour les bienfaits qu'ils tireront des capacités de lecture, d'écriture et de calcul.

Certaines associations locales se soucient plus des avantages financiers que de l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires. Elles n'ont pas d'outils de suivi et ne peuvent répondre à des questions approfondies sur les situations des bénéficiaires.

## **Propositions d'amélioration**

### ASAMA et Ambohitsorohitra

#### *Améliorer la sélection des élèves*

Il est important de renforcer la sélection des enfants qui vont entrer dans les classes ASAMA. Il arrive que les parents mentent sur le statut de l'enfant : des enfants qui sont déjà allés à l'école pour Ambohitsorohitra, ou ayant fait la T5 pour les classes ASAMA. La grande hétérogénéité qui en résulte rend la tâche des animateurs plus difficile dans le délai imparti aux classes ASAMA.

FFF MM prend actuellement des dispositions pour résoudre ce problème en recensant les élèves des EPP environnants et procède à des tests de niveau. Et cela en plus de la collaboration avec les chefs Fokontany ou les firmes.

#### *Améliorer les petits goûters*

Dans la mesure du possible, changer le petit goûter en un repas de la journée. Ce repas requiert la contribution des parents qui peuvent contribuer en nature comme dans la préparation du repas ou l'apport de denrées pendant la saison de récolte.

Pour aider les parents des enfants qui suivent les classes ASAMA, on peut les intégrer dans la phase de préparation et de mise en œuvre des microprojets, de sorte qu'ils puissent payer les frais de scolarité à mesure quand leurs enfants vont dans les classes supérieures.

### AFI-D

#### *Les causeries conscientisations*

Huit heures par jour est l'idéal à atteindre. La diminution des heures d'apprentissage réduit surtout les heures imparties aux causeries conscientisations.

#### *Appui à la sécurité alimentaire ponctuelle du ménage*

La disponibilité de nourriture au moment de l'Alphabétisation Initiale (AI) constitue le principal obstacle à l'apprentissage intensif. La mise en place



d'un dispositif du type HIMO<sup>6</sup> avant et après l'alphabétisation initiale permettrait d'aider les apprenants adultes à mieux se concentrer pendant les quatre phases de l'alphabétisation initiale. Les causeries conscientisations ne seront pas négligées.

Cet appui pour la sécurité alimentaire pourra être continué pendant l'étape de Formation Complémentaire de Base (FCB) pendant laquelle la préparation de mise en œuvre d'un microprojet économique<sup>7</sup> est mise en place.

Les parents des enfants de la classe ASAMA peuvent être intégrés dans la période FCB (notamment la FTAD), les travaux HIMO et les microprojets pour assurer les frais de scolarité de leurs enfants. Cette participation leur permettra de payer les frais de scolarité quand le projet est terminé.

#### *Activités ponctuelles génératrices de revenus*

Des organisations de développement comme CRS, CARE ou PSDR sont parfois présentes dans la localité. Ils ont parfois des activités ponctuelles visant à assurer la sécurité alimentaire de la région. Pour cela, ils pratiquent des activités du type 'vivre contre travail', pendant lesquelles les travailleurs sont payés soit avec du riz, soit avec une somme équivalente à une journée de travail d'un ouvrier agricole.

FFF MM doit, pendant la phase pré-alpha, identifier ces partenaires potentiels et développer des partenariats avec eux en vue d'intégrer les populations analphabètes dans leur projet., surtout pendant les phases précédemment décrites.

FFF MM peut également financer des activités d'intérêts communautaires pendant lesquelles elle engage les apprenants bénéficiaires potentiels. L'essentiel est que le bénéficiaire de l'AFI-D doit se prendre en charge pendant l'apprentissage. Il en est de même des parents des élèves des classes ASAMA.

#### *Gestion des microprojets économiques*

Les microprojets porteront plus d'avantages s'ils assurent un retour d'investissement rapide, et s'ils sont intégrés dans une filière, de

---

<sup>6</sup> HIMO : Haute Intensité de Main d'Oeuvre. Des projets de développement recourent à ces activités pour aider à la sécurité alimentaire des ménages. CRS à travers SALOHI le fait dans une partie du Sud-Est.

<sup>7</sup> si telle est l'option du groupe.

préférence porteuse ou prioritaire de la zone, ou disposant d'un ou de quelques opérateurs économiques avec qui il est possible d'entrer en partenariat.

Actuellement, les projets de type économique sont portés par l'association des bénéficiaires. Dans l'Androy, les dividendes ne sont pas distribuées aux membres mais réinvesties pour accroître le capital. L'association risque d'utiliser les bénéfices de l'opération dans des infrastructures ou actions sociales (apparemment sur décision des Présidents du Fokontany et du groupe). Les projets n'ont alors aucun impact sur l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires. Il faut donc encourager les microprojets à cycle court pour l'élevage ou le commerce de clous de girofle ou l'octroi de microfinance pour le Sud-Est.

#### *Appui aux firmes*

Le choix des firmes et le renforcement de leurs capacités doivent être repensés pour allier l'efficacité à la durabilité. Le choix doit porter sur l'aspect société civile de l'association, c'est à dire que les firmes qui opèrent uniquement comme prestataires de service payant ne sont pas intéressantes pour le projet de FFF MM. Sinon leur appui s'achève quand le projet est terminé. FFF MM a besoin de collaborer avec des associations locales qui s'intéressent à la réduction de la vulnérabilité des populations pauvres.

Outre les capacités techniques de gestion, les firmes ont besoin de renforcement de la vie associative et de capacités de plaidoyer afin qu'ils puissent mobiliser les ressources locales comme les Services Techniques Déconcentrés (STD) et les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD), voire négocier des financements de projets sociaux ou communautaires.

A défaut, la prise en main par FFF MM elle-même de la gestion du projet au niveau du terrain est plus rentable à travers les superviseurs et les animateurs. Ce qui signifie que ces derniers doivent avoir des capacités de gestion de projet économique.

## 0 BACK-GROUND DE L'ETUDE

### 0.1 CONTEXTE ET METHODOLOGIE

#### 0.1.1 CONTEXTE

Avant 2009, le PNUD avait expérimenté l'AFI-D en vue d'une mise à l'échelle. Le Programme Conjoint était censé appuyer cette mise à l'échelle. Des financements ont été prévus pour ce faire.

Des classes ASAMA avaient commencé en octobre 2008, financées dans le cadre du programme conjoint. En 2009, le financement était suspendu, 24 classes ASAMA étaient compromises quand survint la crise car les financements étaient gelés ou arrêtés.

C'est dans ce contexte qu'est arrivé l'appui du projet d'alphabétisation des jeunes Malgaches financé par Taksvarkki et mis en œuvre par FFF MM. Après plusieurs tractations, la réalisation sur terrain du projet était confié à FFF MM, la gestion budgétaire au PNUD et les suivis techniques des activités, le relationnel au niveau de la base au Programme conjoint.

Malheureusement, le Programme Conjoint aussi était terminé. Après une année, le PNUD n'assurait plus la gestion budgétaire. C'est ainsi que FFF MM s'est vu attribué seule la gestion de tout le processus du projet d'appui.

La dimension de l'impact du projet devrait être encore mieux appréciée si l'on considère ce qui est indiqué par Monsieur Steven Lauwerier, représentant de l'Unicef à Madagascar, tiré de l'internet et rapporté tel quel ci-après :

*« ... Rien qu'en une année, entre 2010 et 2011, on a perdu 700 000 enfants dans les écoles primaires. Cela pose vraiment un problème pour le développement futur du pays. »*

*« Parmi les causes de cette désertion : l'appauvrissement de la population. Le contexte économique conduit certaines familles à déscolariser leurs enfants. Le retrait des bailleurs de fonds a aussi entraîné la réduction du budget du Ministère de l'Éducation et des moyens alloués aux écoles.*

*Face à ce désengagement général, le système continue de fonctionner tant bien que mal, grâce à l'engagement des familles, c'est ce qu'a constaté Rohen d'Aiglepierre qui a dirigé cette étude : « l'éducation à Madagascar est un système qui s'appuie énormément sur les parents. Les parents sont convaincus de l'importance de l'éducation et font absolument tout ce qu'ils peuvent – ils se sacrifient et se saignent à blanc – pour pouvoir scolariser leurs enfants, et ils trouvent des solutions, et malheureusement ils sont peu aidés par l'extérieur, que ce soit les organisations internationales ou le Ministère. Dans la plupart des endroits que l'on visite, ils s'en sortent seuls ».*

## 0.1.2 METHODOLOGIE

### Etude statique

#### Objectifs :

L'objectif principal de cette étude est d'avoir « une photographie » du projet et de ses partenaires de mise en œuvre.

#### Méthodologie

Il s'agit de réaliser

- une **étude documentaire** qui permet, entre autres,
  - de connaître le tenant et aboutissant, les comment et pourquoi du programme et de ses interventions,
  - connaître l'historique de création, de réalisation et, éventuellement, de projection du programme,
  - posséder des statistiques de réalisation du projet,
  - posséder les résultats des différentes études, missions et évaluations réalisées dans le cadre du programme et d'en évaluer leur utilisation.

La liste des documents consultés est présentée en annexe

- des **observations orientées** non participatives qui permettent d'analyser et de recouper au niveau du terrain la réalité sur

l'environnement de travail du projet ainsi que ses réalisations, les facteurs facilitant ou non la réussite ou l'échec, les attitudes et comportement du public cible, les impacts palpables du projet.

## **Etude qualitative**

### Objectifs :

Le principal objectif de cette étude est d'avoir les avis analytiques des acteurs touchés par le projet. Les freins, les menaces, les motivations, les blocages, les opportunités, enfin, les facteurs de succès et d'échecs seront abordés dans cette étude.

### Méthodologie :

Deux approches ont été privilégiées

- **Deep interview** dont le principe de l'entretien directif mais semi structuré est de rigueur dans la mesure où l'interviewer possède un guide d'entretien, élaboré sur la base du référentiel d'évaluation, qui canalise les questions tout en ayant des latitudes pour poser des questions, des demandes de clarifications, des demandes de position selon les conditions de l'entretien (ambiance, disponibilité, ouverture, ...).
- **Focus Group** qui consiste à organiser des réunions des groupes bénéficiaires et d'en tirer le maximum d'idées grâce à la confrontation des points de vue des bénéficiaires. En effet, l'objectif n'est pas forcément d'obtenir un consensus ou une résolution de groupe mais d'obtenir des informations permettant de recouper, d'infirmer ou de confirmer les données recueillies lors des entretiens individuels avec les données obtenues influencées par le phénomène de groupe. Les outils privilégiés pendant cette phase sont le SEPO et la **Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP)** qui incite les enquêtés, via une réunion de groupe, à faire une auto-évaluation de leur situation d'avant le projet et actuelle (au moment de l'évaluation).

Ces entretiens sont enregistrés avec l'accord de(s) interlocuteur(s) tout en respectant la confidentialité et gardant l'anonymat, puis ré-écoutés et analysés pour en sortir l'essentiel avec ressouvenir des éléments paralinguistiques perçus lors de l'entretien. Les prises de photos et les échanges en équipe, facilitateur de l'évaluation et superviseur, aident pendant cette phase de pré-analyse.

### 0.1.3 Limites

Cette étude a été réalisée en pleine crise sociopolitique à Madagascar, pendant la période électorale et le début de la saison de culture. Ainsi, il a été parfois difficile d'avoir un entretien auprès de certaines autorités locales comme les maires postulant pour la députation. Cette crise a aussi eu des impacts sur les réponses et attitudes aussi bien des gouvernants que des gouvernés, nécessitant des analyses plus approfondies et des recoupements réguliers.

## 0.2 BREF APERÇU DU PROJET

### 0.2.1 Objectifs, zones d'intervention et ciblage

Taksvarkki est une ONG finlandaise de taille moyenne qui finance des projets de jeunes dans différents pays. Les opérations de levée de fonds sont basées sur le concept « de jeune à jeune » en Finlande ; une part importante de la levée de fonds est faite par les élèves et les étudiants qui travaillent pendant une journée et donnent leurs salaires aux projets de Taksvarkki. Ils gagnent dans la même foulée de l'expérience, une compréhension et des connaissances sur la vie de leurs pairs vivant dans le monde en développement. L'objectif est pour Taksvarkki de donner aux jeunes de la Finlande des outils pour le développement de responsabilités collectives, la tolérance et le respect en faveur des droits de l'homme, et parallèlement créer des opportunités pour les jeunes des pays en développement en vue d'un futur plus équitable. Le concept « de jeunes à jeunes » continue également dans les projets de développement de la coopération, au cours duquel l'éducation par les pairs, la participation active des jeunes, est une approche primordiale.

Taksvarkki et son partenaire FFF MM ont collaboré depuis 2009 pour mettre en œuvre un projet de coopération de développement visant à apporter des éléments de résolution des problèmes de déscolarisation des jeunes et de l'illettrisme des adultes à Madagascar. Des projets d'activités sont mis en œuvre par FFF MM à partir de leur siège basé à Fianarantsoa. Le financement du projet provient du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande et des étudiants des écoles finlandaises à travers « l'Opération une journée de travail ». Le projet a commencé officiellement en janvier 2009, mais à cause de la situation sociopolitique qui prévalait à Madagascar, la mise en œuvre n'était effective qu'en mai 2009. Pendant la première année du projet, le PNUD avait facilité et effectué le suivi du processus de mise en œuvre. Le projet était mené dans les environs d'Antananarivo et trois autres districts qui ont été identifiés comme des

zones prioritaires par le Ministère de l'Education. Sur la base de la revue à mi-parcours en 2011. Le projet a continué avec deux années supplémentaires pour 2012-2013. Pour la suite du projet, l'accent était mis sur des activités d'éducation dans les régions de l'Androy et du Sud-Est, où les besoins en éducation étaient les plus urgents. Le budget total des années 2009-2011 étaient de 472 420 euros et 237 329 euros pour 2012-2013.

### 0.2.2 FFF MM

FFF Malagasy Mahomby est une Association à but non lucratif régie par l'ordonnance 60133 du 03 octobre 1960, portant régime général des Associations à Madagascar. Elle fut créée le 24 décembre 1992. FFF MM a œuvré dans le domaine de l'alphabétisation depuis une vingtaine d'année, dans la conception comme dans sa mise en œuvre. Le présent projet est intéressant dans la mesure où il sert de test pour une mise à l'échelle.

### 0.2.3 Stratégie globale

L'objectif global du projet d'« Appui à l'alphabétisation des jeunes Malgaches » est de contribuer à l'universalisation de la scolarisation et l'alphabétisation à Madagascar. Cela peut être effectué en :

- fournissant des opportunités aux jeunes déscolarisés du système éducatif formel, des adultes analphabètes et des enfants en préscolaire,
- fournissant des formations aux adultes participant aux classes d'alphabétisation pour améliorer leurs conditions de vie,
- promouvant l'importance de l'éducation dans les communautés,
- mobilisant les communautés à contribuer avec succès à la mise en œuvre des activités d'éducation,
- plaidoyant pour les droits des enfants pour l'éducation dans leur localité et aux niveaux nationaux, et



- renforçant les capacités de FFF MM dans la gestion des activités du projet.

La collaboration prenant fin en décembre 2013, il est attendu de cette évaluation des informations de qualité sur les résultats et leçons apprises des cinq années du projet ainsi que des recommandations pour FFF MM pour leurs activités futures à Madagascar.

## 1 RESULTATS DE L'EVALUATION

### 1.1 PERTINENCE ET COHERENCE

#### 1.1.1 Par rapport à la politique nationale et régionale

Le projet *contribue* au moins à deux engagements et trois défis du Madagascar Action Plan 2007-2012.

Engagement 3: transformation de l'éducation

Défi 2 : créer un système d'éducation primaire performant

Objectif 2: La consolidation et la durabilité des connaissances, des compétences acquises ainsi que de l'alphabétisation seront garanties.

Défi 6 : mettre fin à l'analphabétisme

Stratégies 1: Intensifier les activités d'alphabétisation en dehors des programmes d'éducation scolaire en ciblant les jeunes et les adultes analphabètes.

Engagement 8: solidarité nationale

Défi 4 : améliorer l'appui aux très pauvres et vulnérables

Projets et activités prioritaires 6. Aider les groupes les plus vulnérables à s'intégrer à la croissance économique et à la réduction de la pauvreté : renforcer les actions de post alphabétisation ; contribuer à assurer des revenus.

Défi 5 : Promouvoir la participation des femmes aux affaires sociales, économiques et civiques.

## 1.1.2 Par rapport aux attentes et besoins des apprenants

### 1.1.2.1 *Caractéristiques communes*

#### **Identification des bénéficiaires**

L'identification des bénéficiaires potentiels se font en collaboration avec les autorités locales, ou les firmes qui connaissent les ménages. Ce sont les responsables du Fokontany qui sont les plus aptes à identifier les bénéficiaires, généralement en collaboration avec les firmes. Leurs besoins et attentes doivent être connus théoriquement avant le cursus d'apprentissage avec une actualisation selon l'évolution de la perception pendant l'apprentissage.

#### **Attentes et besoins des bénéficiaires**

En général, les besoins de la population vulnérable se traduisent par une fort désir et volonté de sortir du complexe d'infériorité généré par l'illétrisme. La fierté de pouvoir savoir lire et écrire se ressent dans l'enthousiasme des bénéficiaires quand ils expriment la perspective de l'estime apporté par les nouvelles compétences et de leur capacité à éviter les ruses des personnes avec qui ils entrent en relation.

#### **À la merci des membres de la grande famille despotes**

Leur condition de pauvreté combinée à l'illétrisme les met en mauvaise position de négociation sur la satisfaction des 'obligations familiales et sociales'. Ils sont victimes d'abus des plus nantis, qui se conduisent en supérieurs et dictent la répartition des parts d'obligations. Ils se sentent obligés d'honorer leurs 'devoirs', quitte à vendre le peu de biens qu'ils possèdent, ou doivent s'endetter pour satisfaire à ces obligations. C'est pendant les périodes d'exhumation que ces cas se révèlent le plus.

#### **Exclusion sociale**

Ces discriminations se révèlent également pendant les transactions commerciales, au cours des pesages, des comptes surtout quand on leur rend la monnaie.

Leurs produits laissent à désirer, faute d'amélioration de la technique agricole. Les projets travaillent généralement avec des paysans avec qui ils peuvent signer des contrats.

Cette portion de population évite généralement les services publics où le remplissage de formulaire est de rigueur. Bon nombre de cette partie de la population ne possède pas d'extrait d'état civil ou de carte d'identité nationale. Bref, ils sont exclus de leur droit de citoyen. La relation des gouvernants avec cette frange de la population n'est donc pas facile.

### **Gestion à vue du budget familial**

En milieu rural, outre la prévision des obligations sociales très marquantes, les populations pauvres et illétrées ont, en général, du mal à gérer au-delà d'une semaine. Les denrées sont 'dilapidées' en période d'abondance, au plus un mois. C'est pourquoi les frais à l'entrée scolaire sont difficilement payés.

### **Résiliances adoptées par les populations illétrées**

Devant ces situations qui requièrent le savoir lire et écrire, les bénéficiaires du projet ne pouvaient que recourir à des services payant quand ils y sont obligés, comme dans le cas de la vente de zébus pendant laquelle il faut remplir des formulaires.

Pendant les périodes de soudure, les adultes sont engagés tant bien que mal dans des travaux de journalier. Les enfants restent à la maison, faute de nourriture et de frais de scolarité.

#### ***1.1.2.2 Les apprenants d'Antananarivo et de ses environs***

### **Catégories de bénéficiaires**

Les bénéficiaires pour Antananarivo peuvent être classés en trois catégories distincts, la population des zones rurales, des bas quartiers et de la prison. Elles regroupent les parties pauvres et vulnérables.

## Les zones rurales des environs

Les environs d'Antananarivo vivent de l'Agriculture et des travaux de journalier. La récolte n'est pas suffisante et le salaire fluctue au-dessous de un dollar (2/3 d'euro). Ce qui est nettement insuffisant même pour un couple, à plus forte raison pour un ménage avec des enfants, et donc dérisoire pour les frais d'éducation pour une famille de plus de quatre enfants.

## La population des bas-quartiers

Les groupes vulnérables des bas quartiers d'Antananarivo sont débrouillards. Les enfants cherchent leur quotidien en portant les paniers des clients quand ils font leur marché, tandis que la majorité des mères gagnent leur nourriture et celle du ménage en faisant la lessive, en vendant de l'eau ou des produits alimentaires achetés aux marchés locaux. C'est ce que font aussi parfois les enfants.



Figure 1: Bas quartier d'Antananarivo

La plupart de ces enfants sont orphelins, d'un parent et parfois des deux. Il n'est pas rare que le père s'adonne aussi à l'alcool, abandonne la famille à leur sort ou pire adepte de la violence. Des groupes de jeunes du quartier s'adonnent à la drogue, créant un risque d'addiction aux enfants à l'âge de l'ASAMA.

## Les groupes vulnérables de la prison

Cette catégorie doit faire face à la survie. La ration journalière est très maigre. Le petit commerce et l'oisiveté constituent les principales activités des prisonniers.

Leur vie en prison les prive des contacts de leur famille, de la société, le futur reste dans le ténébre, sans espoir. Le monde extérieur continue d'évoluer les rendant encore plus vulnérable à leur sortie de prison (pour ceux qui ont cette chance). Le système social est faite pour punir à perpétuité toute infraction incarcérante. Il n'y a ni pardon ni réconciliation à l'extérieur et le prisonnier devient « l'ex-prisonnier ». s'il y a peu d'espoir d'être embauché pour un illétre, il n'y a aucune chance pour un ex-détenu ou ex-prisonnier.

Cette population dispose de beaucoup de temps pour apprendre pour peu que la nourriture soit disponible pour les maintenir en état d'apprendre. C'est la seule population avec qui huit heures par jour sont adoptées. C'est la population avec qui les 'petits projets' prennent son vrai sens, car ils redonnent l'espoir à l'intéressé, même s'il n'était pas possible encore d'en mener pendant la détention.

### **1.1.2.3 Les bénéficiaires de Haute Matsiatra**

#### **Héritage de la pauvreté**

La descolarisation des enfants trouve sa source du statut antérieur de la famille. Les parents pauvres n'arrivent pas à subvenir aux frais de scolarisation de ses enfants. L'illétrisme se transmet ainsi de génération en génération, la pauvreté de la même façon.



Figure 2: Haute Matsiatra

Cela peut aussi être due à l'insécurité de la zone où les enfants sont obligés de rester avec les parents. Enfin, il n'est pas rare que cette population vulnérable se trouve dans des zones enclavées où les écoles et les instituteurs n'existent pas.

#### **Environnement peu favorable au développement**

Pour les adultes, l'insécurité de la zone par les vols à main armée, les vols de récoltes sur pied, la non disponibilité de terres (déjà peu fertiles), les pratiques agricoles traditionnelles très peu rentables, le manque d'infrastructures sont autant de facteurs qui ne facilitent pas les efforts menés par les paysans.

### **1.1.2.4 Les bénéficiaires du Sud-Est**

#### **Pratiques sociales**

Dans la région du Sud –Est, les femmes sont les plus vulnérables. Cette situation est due à l'abandon des foyers par les hommes. Dans la Commune de Manambondro, les femmes bénéficiaires sont trois fois plus nombreuses que les hommes. Parfois, une femme est délaissée par son 'mari' même après quatre maternités. La mère se trouve seule à



Figure 3: Sud-Est

faire face à la survie des enfants. Les deux tiers de participants qui composent les apprenants en AFI-D sont des femmes, le tiers est composé de jeunes hommes de moins de trente ans.

Les enfants ne peuvent pas aller à l'école faute de ressources financières. Même dans les classes ASAMA, l'enfant est souvent sollicité pendant les trois mois de collecte de girofle pour rabattre des clients. Ils en gagnent une somme appréciable pour subvenir aux besoins de la famille, une fois par semaine (ils gagnent parfois jusqu'à 30.000 Ariary). Ce phénomène rend l'assuidité de l'élève difficile pendant cette période. Or, ces périodes sont ponctuelles car la collecte de clous de girofle se fait de manière archaïque, empêchant le giroflier de produire tous les ans.

#### **1.1.2.5 Les bénéficiaires de l'Androy**

##### **Insuffisance de pluie**



Figure 4: Ambondro, Androy

L'Androy est marqué par la déficience pluviométrique. En cas de sécheresse, c'est la famine assurée s'il n'y a pas d'assistance extérieure. L'illétrisme des adultes accuse un taux très élevé, jusqu'à 95% affirme le maire d'Ambanisarika.

Les absences puis les abandons sont liés à l'insécurité alimentaire, suite à l'insuffisance d'eau. Agriculture et élevage en souffrent, les animaux domestiques meurent, faute de nourriture. L'eau potable est chère. Il arrive que les habitants profitent des flaques d'eau de pluie pour boire, pour se laver. Les animaux s'y abreuvent également.

Quelques jours de pluie provoquent une ruée vers l'agriculture. Il leur faut planter aussi rapidement que possible, tant que le sol est humide. Cette difficulté climatique figure parmi les sources de pauvreté de l'Androy, si elle n'en est pas la cause principale.

##### **Pratiques culturelles**

Les garçons gardent les bétails. Les jeunes filles se marient tôt arrêtant l'école. Les frais généraux sont chers pour cette population pauvre,

mais de plus en plus avide de connaissance. Les périodes de soudure sont longues. La population vit de petits commerces de patates douces, de manioc, de céréales. Sinon, ils doivent se déplacer pour trouver du travail journalier.

Un autre obstacle pour l'apprentissage est le décès<sup>8</sup> d'un membre de la famille à qui il faut rendre hommage, bon gré malgré. Les membres de la famille vont parfois loin de leur terre ancestrale pour trouver la somme adéquate pour honorer leur devoir, sans considération de la durée que cela peut prendre.

### 1.1.3 Capacités d'adaptation du projet

#### **Face aux changements et aléas d'origine naturel**

Le projet doit faire face aux contraintes des bénéficiaires. Il lui faut négocier une durée équilibrée dans la réalisation des activités. Si la durée est trop courte, les bénéficiaires ne peuvent pas assister avec assiduité, à cause des contraintes socioéconomiques car le cours est trop intensif, trop longue les bénéficiaires se lassent de la durée et la déperdition est importante.

#### **Choix des intervenants**

Les interventions sont aussi équilibrées dans le choix des intervenants : les personnes ressources (clés) comme les formateurs et les superviseurs proviennent de FFF MM, tandis que les alphabétiseurs sont recrutés au niveau local, ou à défaut dans les environs présentant les des similarités socioculturelles. L'intégration des intervenants s'en trouve plus facile.

Les populations bénéficiaires ont cité l'exigence de la tenue de la période d'alphabétisation après la récolte et avant les travaux de champ, soit entre mai et septembre.

#### **Alignement, appropriation et harmonisation (AAH) par rapport à d'autres interventions.**

Il est difficile pour le FFF MM de supporter toutes les charges de cette alternative de rattrapage. Il s'appuie sur les initiatives locales comme les activités caritatives menées par les églises, ou les associations

---

<sup>8</sup> Deux sites, en une journée, n'ont pas pu nous accueillir à cause des décès dans les villages.

locales comme le département des groupements ouvriers (SPMO) de l'ECAR.

La plupart des activités se passent dans les infrastructures religieuses, écoles ou la prison, sinon tout simplement dans la cour sous l'ombre d'un arbre. Le partenariat avec les firmes qui sont des institutions pérennes comme les Aumoneries Catholiques des Prisons (ACP) ou les associations sont très importantes pour résoudre des problèmes au niveau local, assurer le suivi des activités et trouver avec les bénéficiaires des moyens de pérenniser les acquis.



Figure 5: Atelier de restitution FFF MM

### **Cohérence et complémentarité par rapport à d'autres projets**

Des projets de développement comme CRS<sup>9</sup> ou CARE collaborent généralement avec quelques groupements paysans. Leurs procédures les obligent à recourir à des contrats formalisés que les paysans illétrés sont loin de satisfaire, selon le dire des firmes ou des bénéficiaires. Mais FFF MM a pas de protocole de collaboration avec ces organismes.

Les autres institutions qui viennent d'arriver n'ont pas sollicité la collaboration de FFF MM même sur leurs activités d'alphabétisation comme le cas de CRS dans le Sud-Est.

A Haute Matsiatra, le projet bénéficie des initiatives des activités d'alphabétisation antérieures mais pendant lesquels les bénéficiaires n'avaient pas encore ressentis les avantages. Il s'agissait pour eux des essais suivis sans grande conviction. Ceux qui ont bénéficié du projet d'appui à l'alphabétisation des jeunes Malgaches mené actuellement par FFF MM en collaboration avec Taksvarkki sont plus motivés.

Mais il n'y a pas de protocole de collaboration de FFF MM avec des projets de développement.

---

<sup>9</sup> CRS : Catholic Relief Service



## 1.2 EFFICACITE ET EFFICIENCE

### 1.2.1 Atteintes des objectifs

#### Résultats quantitatifs excellents

Le projet a enregistré comme résultats :

- 6 876 jeunes et adultes sur les 4 200 prévus<sup>10</sup> en AFI-D, soit une réussite de 163,71%.
- 2 038 ont reçu des formations techniques sur les 2 340 prévus, soit une réalisation de 87,09%.
- Il y eut 80 petits projets communautaires.
- 27/27 CRP sont mis en place, soit 100% de réalisation.
- 6 494 enfants ont suivi les classes ASAMA sur une prévision de 2.250, soit un succès de 288,62%
- 1 493 sur les 6 494 ont intégré les CEG, soit une réinsertion de 22,99%. 1 312 enfants ont intégré les EPP après Ambohitsoratra. Mais en ce qui concerne les prévisions de réinsertion dans l'éducation formelle, le total des enfants réinsérés est de 2 805 sur les 1 620 prévus, soit une réussite de 173,15%. La réinsertion dans les EPP est plus facile que celle dans les CEG, surtout dans les milieux urbains.

Cette situation montre également que FFF MM a obtenu un résultat supérieur à celui escompté avec le montant qui lui était alloué. Cela signifie que FFF MM maîtrise le domaine de l'alphabétisation des jeunes et des adultes. De plus les matériels octroyés fonctionnent encore à la fin du projet.

#### Résultats qualitatifs variables

En termes de qualité, les résultats varient d'un site à l'autre et même dans une promotion. A titre d'illustration, les classes ASAMA d'Androy présentent presque 100% de réussite au CEPE et à l'entrée au CEG, alors que les bas quartiers d'Antananarivo accusent un taux de réussite de 70% au CEPE et un taux très faible en entrée en sixième.

---

<sup>10</sup> Programme de Travail pluri-annuel, 2009-2011



Figure 6: Maromby, Haute Matsiatra

Les adultes de Maromby ont des apprenants ayant une écriture presque illisible alors que d'autres ont une calligraphie qui suscite l'envie. Les résultats qualitatifs dépendent de la conduite du processus tels que certains retards de paiement via les firmes et des paramètres extérieurs au projet comme les aléas climatiques et

des diversités des activités économiques.

## 1.2.2 Explications des résultats

### Ressources humaines

FFF MM dispose de personnes ressources internes sachant s'adapter à différentes situations et d'expériences de conduite de formation qui lui permet de disposer d'un nombre d'experts conséquent en matière d'alphabétisation.

Le projet a révélé cette capacité de FFF MM à mobiliser les ressources humaines nécessaires quand le besoin se fait sentir. L'équipe FFF MM est constituée en majorité d'enseignants expérimentés dans la promotion de changement et de la formation pour le développement.

La mobilisation de ses ressources a commencé dans l'amélioration de la vie associative à partir de petites actions à grand impact. L'efficacité de FFF MM s'explique par sa recherche permanente de la qualité, issue de leur volonté et initiative avec ou sans appui extérieur pendant une vingtaine d'années.

### Ressources matérielles

Le projet a permis de disposer de logistique, de matériels roulants, didactiques et pédagogiques, de fournitures suffisants pour la réalisation du projet. La mobilisation de ressources se fait au vu des besoins. On note toutefois l'insuffisance de livres pouvant alimenter les CRP.

Les entretiens et observations ont révélé que ce ne sont pas les livres techniques qui constituent en premier les ouvrages privilégiés des nouveaux alphabétisés mais les livres de 'contes' tels que 'Ikotofetsy et Imahaka'<sup>11</sup>. Cet engouement pour les histoires fictives se comprend par la préférence des Malagasy pour les théâtres radiophoniques et les films. La conception d'ouvrages post alpha doit considérer cette préférence. Les livres sur l'élevage de volailles viennent en seconde préférence. Pendant et juste après l'alphabétisation initiale, les apprenants portent leur choix sur les livres qu'ils ont utilisés pendant l'apprentissage.

### **Ressources financières**

FFF MM ne connaissait pas les problèmes de lourdeur administrative et privilégie les résultats aux exigences de la procédures administratives. La valeur des promesses verbales propre aux sociétés traditionnelles Malagasy, et qui commence à se perdre par les pratiques de la politique politicienne, figure encore parmi les valeurs prisées de l'Association.

### **Evolution de la société**

Le projet rencontre un réel besoin de la population et les soucis des organisations caritatives.

L'alphabétisation ne répond pas seulement au besoin de lire et écrire mais intègre les dimensions psychosociales nécessaires aux apprenants pour qu'ils puissent faire face à la réduction de la pauvreté. Les populations vulnérables conscients de l'évolution de la société du point de vue de l'importance de l'écrit dans les échanges sociaux essaient tant bien que mal de contribuer à l'éducation de leurs enfants.

### **Partenariat local**

#### Aspects positifs

Même en absence de financement, les firmes à vocation caritative ou éducative cherchent à continuer les activités malgré les difficultés

---

<sup>11</sup> Bien que ce conte soit des Hauts-Plateaux, l'appréciation a été surtout émise par les bénéficiaires du Sud-Est et de l'Androy

rencontrées, en essayant de mobiliser leur environnement social de proximité et leurs ressources.

### *Illustrations*

- a) SPMO<sup>12</sup> qui est une branche de l'ECAR locale, sis dans une poche de pauvreté d'Antananarivo, s'est réunie pour étudier comment continuer la tenue des classes ASAMA après le retrait de FFF MM, en mobilisant, entre autres, les paroissiens du quartier.
- b) La firme de Mangarivotra veut continuer à garder l'animateur pour ne pas avoir à recommencer et chercher des ressources humaines quand il y a opportunité de subvenir à plus de classes.
- c) Le CDA forme les jeunes issus de l'ASAMA, qui sont trop âgés pour continuer des études, sur le plan professionnel et les place comme stagiaires dans des organismes professionnels. Le CDA<sup>13</sup> a intégré la stratégie ASAMA dans ses actions de développement.
- d) Une firme tenue par une personne continue les classes ASAMA par ses propres moyens, dans sa maison car le loyer est trop cher.



Figure 7: Responsables de la CDA, Antananarivo

Des aspects négatifs sont aussi enregistrés de la part des firmes. Des associations, ayant émergé pour satisfaire le besoin de certains projets de développement antérieurs, attendent seulement les opportunités de financement sans perspective de continuation des activités. La qualité des suivis de proximité en dépend également. Certaines firmes ne connaissent pas tellement ce qui se passe au niveau des bénéficiaires.

---

<sup>12</sup> SPMO: c'est le département pastoral des travailleurs dans les entreprises au sein de l'Eglise Catholique Romaine dans le bas quartiers d'Antananarivo

<sup>13</sup> CDA : Le Centre de Développement d'Andohatapenaka est une institution oeuvrant dans l'appui des Fokontany située dans la zone urbaine à l'ouest d'Antananarivo. Elle fournit des formations, des appuis techniques et financiers à la population vulnérables du quartier.

## **Gestion par une équipe légère**

Le succès s'explique aussi par une dépense moindre en frais de gestion. L'Association mobilise ses ressources selon la disponibilité et les compétences de ses membres, et le besoin du projet.

Cela peut constituer une lacune en matière de suivis réguliers basés sur des compétences de monitoring systématique de la part du siège. Mais ces suivis constituent des appuis complémentaires aux superviseurs et animateurs et se présentent comme des expertises ciblées que plusieurs membres possèdent de par leurs spécificités et leurs expériences.

## **Outils de suivis**

Les outils qui servent à Taksvarkki à comprendre et suivre le projet à distance aident FFF MM à contrôler des éléments indispensables à une bonne gestion et assurer la collecte d'informations stables, servant de baseline. Ils pallient aux suivis techniques que le Programme Conjoint aurait du effectuer.

Ces outils servent de renforcement de compétences pour FFF MM pour ses activités futures, sur le plan technique et de gestion financière. Nous notons particulièrement les rapports semestriels et les rapports d'audit.

### **1.2.3 Conséquences des résultats précités**

#### **Effets induits du projet**

Le succès est tel que ceux qui n'ont pas encore bénéficié du projet, les autorités locales et administratives sollicitent fortement FFF MM à continuer le projet et faire bénéficier les enseignants des écoles publiques et privées de l'approche pédagogique menée par l'Association.

Des alphabétiseurs qui enseignent dans les EPP, adaptent la méthode d'enseignement dans leurs classes. Ces 'demandeurs' et ces 'pratiquants' peuvent aider à plaider pour une extension des activités dans les zones d'intervention actuelles comme dans d'autres régions.

## **Gains pour FFF MM**

L'expérience issue de ce projet avec taksvarkki a permis à FFF MM de mesurer ses forces et ses faiblesses. En cas de mise à l'échelle de projet d'alphabétisation, l'Association peut exploiter les acquis positifs, pallier aux insuffisances et baliser les déviations négatives qui accompagnent les projets d'alphabétisation. Les acquis sont de deux ordres : l'aspect technico-pédagogique et l'aspect managérial.

L'Association est aussi consciente des lacunes dans la mobilisation et l'extension du renforcement de capacités de ses membres. Des séances de capitalisation périodiques doivent faire partie des activités dans le pilotage d'un projet d'alphabétisation.

### Acquisition de matériels

L'Association dispose de matériels qui lui permet de poursuivre les activités plus efficacement en complément d'éventuels appuis extérieurs.

L'Association a maintenant une base d'intervention permanente. Si auparavant les interventions se font dans des zones d'intervention de façon ponctuelle et dépendant des possibilités de financement, actuellement les interventions pourront se faire dans ces zones d'intervention jusqu'à ce que d'autres Fokontany et Communes soient touchés. Le contexte socioculturel est déjà connu. Les autres activités de FFF MM peuvent aussi se dérouler dans ces zones comme terrain d'application de l'IMD<sup>14</sup> par exemple. Des stages se sont déjà déroulés dans ces sites et ont abouti à l'élaboration de mémoires de fin d'étude de licence et de master.

### **Limites des ressources internes**

En tant qu'association, la plupart des membres ont leurs occupations professionnelles propres. Ils sont disponibles pour les appuis du personnel permanent. Ce qui rend un peu difficile la périodicité des interventions et la résolution de conflits au niveau local, et auxquels les agents de terrain ne peuvent apporter de décisions immédiates.

---

<sup>14</sup> IMD: Ingénierie pour le Management des actions de Développement, l'Université privée de FFF MM pour la formation en Développement Local.

Le personnel permanent du projet risque d'être débordé quand les problèmes surgissent en même temps et quand ils dépassent la compétence des superviseurs. Un projet comme celui-ci mérite d'avoir au moins un agent de suivi et évaluation.

### 1.3 IMPACTS DU PROJET

#### 1.3.1 Impacts économiques

##### **Augmentation de la production**

A la fin de l'alphabétisation, il y a groupement des nouveaux alphabétisés qui collaborent en vue d'un microprojet commun. Quand les microprojets économiques fonctionnent, la production est doublée, voire triplée. Une partie doit être vendue et l'autre mise à part pour la sécurité alimentaire.



Figure 8: Microprojets économiques, Antananarivo

Auparavant, les paysans tâtonnent dans leurs entreprises. Certains ont connu des échecs, Actuellement, un profond désir d'apprendre et de se perfectionner se ressent.

Les petits groupes analysent la situation et ajustent leurs actions quitte à changer d'activités et en cherchant à adopter des techniques aussi modernes que possibles selon leurs possibilités, voire changement du domaine de l'agriculture vers l'élevage de poulet ou de porc.

##### **Meilleure gestion des activités économiques connexes**

Le remplissage des formulaires officiels ou la déclaration de naissance est maintenant fait par le concerné lui-même, comme dans le cas de la vente de bovidés.

Ceux qui font travailler les bénéficiaires trompent les adultes et les jeunes. Auparavant, les analphabètes ne se perdent pas avec les monnaies et les petits billets, par contre les gros billets les déconcertent. L'alphabétisation les a libérés de cette entrave et ils calculent et osent réclamer leur dû.

Les groupements pour des activités communes s'améliorent en diminuant l'individualisme. Les pauvres ont moins de complexe à travailler ensemble.

### **Hardiesse à entreprendre**

Dans la région de Masianaka, les nouveaux alphabétisés osent percevoir des avances de la part des « patrons » pour jouer le rôle de « mercenaires » dans la collecte de clous et de griffes de girofle. Les femmes ont commencé la commercialisation de riz ou d'autres produits selon la saison.



Figure 9: Ankatafa, Masianaka, Sud-Est

Le groupement de femmes gèrent le fonds pour financer les activités des membres pour leur éviter les emprunts aux usuriers.

Le côté négatif est que les gens, à qui le projet a fait don de filet, abandonnent la pêche pendant la période du girofle, alors que l'activité rapporte également suite à l'affluence monétaire et l'augmentation du prix des denrées alimentaires et du poisson dans la zone.

#### **1.3.1.1 Spécificités d'Antananarivo**

### **Compétences latentes**

Les capacités sont acquises, mais il est encore difficile pour les femmes et les enfants de l'ASAMA grand de se tailler une part de marché dans la couture, dans la menuiserie ou la forge. Le marché à Antananarivo est étroit, quoique possible.

Antananarivo se distingue par l'existence « d'ASAMA grand <sup>15</sup> ». La recherche-action est encore à ses débuts, mais les enfants qui ne peuvent pas aller au CEG s'appliquent sérieusement pendant la

---

<sup>15</sup> La firme d'Ankadimanga, conscient des problèmes des enfants ayant suivi les classes ASAMA et ne pouvant continuer dans les écoles publiques, a conçu des actions visant à donner à ces enfants des compétences techniques professionnelles pour les intégrer dans la vie professionnelle.



formation technique. Parents et enfants sont soucieux de leur avenir professionnel.

Actuellement, le menuiserie et la couture sont en attente de 'marché' pour se développer, tout en sachant que le nombre de concernés par ces activités est encore peu élevé pour des prestations groupées.

### **Appui de la firme**

Les participants du Centre de Développement d'Andohatapenaka bénéficient de la microfinance qui existe dans la zone. Ils peuvent utiliser un fonds allant de 3 à 10 euros à emprunter et rendre au jour le jour. L'intermediation du CDA est important pour cela.

D'autres reçoivent une formation technique et sont placés dans les entreprises<sup>16</sup> comme stagiaires. Leur conduite est déterminante pour ceux qui viennent par la suite bénéficier des ces opportunités de stages professionnels. Il se crée une parrainage tacite entre les anciens qui sont 'casés' et ceux qui cherchent une opportunité de stage.

#### **1.3.1.2 Spécificités de l'Androy**

### **Diversification des sources de revenus**

La participation au microprojet est massive et assidue malgré la difficulté à faire face à la sévérité climatique. Les sources de revenu se diversifient comme la menuiserie, l'apiculture, la couture, la capriculture, la transformation d'huile de ricin, les petits commerces de manioc ou de patates douces.

Deux blocages ne permettent pas d'optimiser l'utilisation des subventions allouées.

La gestion par les firmes : les firmes se contentent du paiement des subventions mais ne s'impliquent pas dans la réussite des microprojets. Il arrive même que le responsable de la firme ne connaît pas ce qui se passe au niveau du terrain.



Figure 10: Elevage ovin, Angodongodo, Ambanisarika, Androy

---

<sup>16</sup> comme les restaurants d'Antananarivo et des environs

L'habitude des populations dans la zone à investir dans l'élevage (contemplative) en vue de disposer de zébus pour assurer l'inhumation en cas de décès d'un membre de la famille. Le capital investi se trouve bloqué dans le long terme au lieu de faire profiter aux membres pour améliorer leur quotidien.

### **Faible de l'accompagnement des MP**

Les firmes n'ont pas assez d'esprit d'entreprise pour accompagner les apprenants en post alpha.

Les suivis ne se font pas avec des outils qui permettent d'appuyer les membres pour une meilleure productivité ni de mise en relation avec des partenaires commerciaux locaux afin de les encourager à s'impliquer dans la production agricole ou d'élevage à cycle court et augmenter le nombre de transactions commerciales.

A titre d'exemple, une chèvre met bas deux fois par an soit un rendement de 300% en une année. L'élevage ovin est rentable à 200% car la brebis ne met bas qu'une fois dans l'année, d'autant plus que les moutons s'adaptent moins avec la sécheresse, et l'exploitation de la laine n'est pas connue dans la zone.

## **1.3.2 Impacts psychosociaux**

### **1.3.2.1 Impacts psychosociaux communs**

Les impacts qui suivent sont valables dans toutes les régions d'intervention et pour les bénéficiaires du projet FFF MMM/Taksvarkki. Le changement se ressent surtout chez les bénéficiaires qui ont suivi avec assiduité toutes les phases avec le nombre d'heures avoisinant les six heures.

### **Participation citoyenne**

AFI-D : avant le projet, les populations bénéficiaires devaient solliciter des services auprès de ceux qui savent lire et écrire, parfois ces derniers se font payer. Actuellement les apprenants ayant pu suivre avec assiduité le processus d'apprentissage sont fiers de lire elles-mêmes leurs courriers, y répondre sans être aidées, lire les affiches et remplir elles-mêmes les formulaires au niveau de la Commune.

Une des fiertés les plus exprimées est aussi la hardiesse à exprimer leurs idées en société. Cette participation aux discussions paraît très importante au vu de l'enthousiasme avec lequel tous les interviewés l'exprimaient.

### **Maturité et vision de l'avenir**

AFI-D : Si l'isolement avait marqué la vie de cette frange de population, elle se responsabilise et devient plus sociable. Il y en a qui est devenu Président du Fokontany. Les uns se voient attribués la responsabilité de la chorale ou la participation à la liturgie dans les églises, aux campagnes d'évangélisation. Les autres rejoignent les comités de santé communautaires, en tant que membres du COSAN ou comme Agents de Santé Communautaires (AC). La fonction de ce dernier est reconnu par le Ministère chargé de la Santé.

ASAMA : les jeunes sont plein d'enthousiasme dans la perspective de devenir quelqu'un plus tard : médecin, instituteur, pilote, chauffeur-mécanicien, exerçant une profession libérale, fonctionnaire, ... Ces ambitions sont des motivateurs non négligeable dans le cursus de vie de l'enfant.

### **Prise de conscience de sa valeur**

AFI-D : Les nouveaux alphabétisés osent prendre part aux offices religieuses. L'effet psychologique de l'alphabétisation est le sentiment de valeur de l'individu en tant qu'être humain, et en tant qu'être social. Savoir lire et écrire est un premier pas vers l'ouverture sur soi-même et vers les autres.

Cette prise de conscience de sa valeur, surtout pour les détenus, est le premier pas vers la confiance en soi et l'intégration dans la société. La perspective d'un avenir plein d'espoir est une motivation suffisante qui soutient l'assiduité à l'apprentissage.

### **Amélioration de l'organisation familiale**

AFI-D : Quand ils le peuvent, les parents prennent plaisir à suivre l'éducation de leurs enfants, leurs cahiers de correspondance, leurs devoirs. Parfois c'est l'inverse, car les enfants ont plus de connaissance et aident volontiers leurs parents à progresser encore plus vite..

Le budget familial est un peu mieux planifié. Les femmes osent négocier avec l'école pour le délai de paiement des frais généraux, ou pour des raisons très importantes comme l'inexistence de nourriture. Dans le Sud-Est, l'école accepte l'arrangement, mais à Antananarivo les écoles ne veulent pas changer leur réglementation.

## **Respect de soi et des autres**

### ASAMA

Les parents et les enseignants s'accordent à dire que les enfants qui ont suivi les classes commencent à devenir plus polis, plus dociles et moins turbulents.

### AFI-D

Les adultes sentent qu'ils ont eux-mêmes changé, ils sont devenus moins agressifs, plus polis dans leur relation avec les autres.

Les apprenants arrivent à s'exprimer sans agressivité après la campagne d'alphabétisation. Les séances d'apprentissage les ont forgés à la discipline et à l'échange, pendant les causeries conscientisations.

### **1.3.2.2 Spécificités d'Antananarivo**

En général, Antananarivo jouit du privilège d'avoir de bonnes firmes, quoiqu'elles soient de différentes formes, tailles et forces. Celles-ci se distinguent par leur engagement aux œuvres sociales ou caritatives.

### AFI-D :

Un lien plus étroit se tisse au sein de la famille à cause du suivi de l'éducation des enfants. Auparavant, les parents n'avaient qu'une conception des enfants qui est de les utiliser comme compléments de main d'œuvre ou de source de revenu.

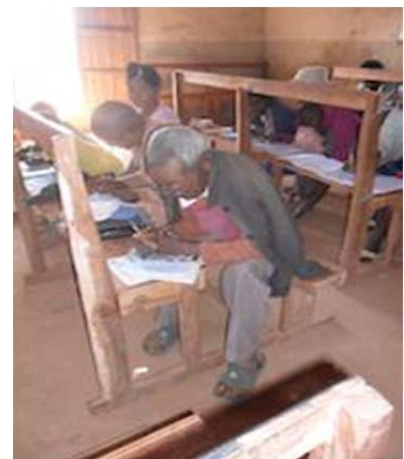


Figure 11: Antananarivo

## ASAMA :

Au niveau des populations des bas quartiers, des changements sont notables dans la gestion par les bénéficiaires de leur aspect extérieur. Ils prennent soin de leur hygiène corporelle. Leur habillement est plus soigné et propre et avec plus de pudeur. Les enfants dans leur relation avec les autres se démarquent par leur politesse, leur obéissance et leur respect des autres. Les enfants à leur première arrivée sont turbulents, « bordel » comme le décrivent les enseignants. Ils montent sur les tables, entrent par les fenêtres, se chamaillent et en viennent aux mains. Après un mois de scolarisation, ils sont plus disciplinés.



Figure 12: Antananarivo

### **1.3.2.3 Spécificités de Haute matsiatra**

#### **Entraide sociale**



Figure 13: Andoharanomaitso, Haute Matsiatra

Les jeunes analphabètes n'avaient pas d'extraits d'acte d'état civil. Ils osent maintenant aller dans les bureaux pour s'informer. Ils sont allés jusqu'à avoir leur carte d'identité nationale.

La relation et l'entraide sociale commence à se mettre en place. Les bénéficiaires constatent plus d'unité, une diminution de petits larcins, de jalousie. Les gens commencent à travailler ensemble.

Le changement est du aux échanges pendant lesquelles les bénéficiaires se partagent des centres d'intérêts, réalisaient ensemble leur microprojet.

#### **Impacts mitigés à l'intérieur des sites**

Pendant le focus group, un peu moins de la moitié de l'assistance n'osent pas prendre la parole. Il y a des noms presque illisibles dans la fiche de présence. Il avait été demandé aux participants d'écrire leurs noms, prénoms et site d'origine.

Ces lacunes peuvent être dues à l'insécurité sociale et alimentaire qui réduit le temps imparti à l'apprentissage et aux causeries conscientisations pour certains sites.

De plus, la région de Haute Matsiatra est une des régions qui a bénéficié de nombreux projets. Des associations sont nées de ces projets de développement, juste pour avoir des financements. Cette façon de penser se retrouvent encore chez certains bénéficiaires et chez certaines firmes. Les raisons qui motivent les bénéficiaires sont souvent difficiles à cerner.

#### 1.3.2.4 Spécificités du Sud-Est

AFI-D:

##### **Composition des apprenants**

les femmes composent les 80% des apprenants. Selon les coutumes du Sud-Est, les femmes n'héritent pas. Délaissées par leurs maris, ces femmes habitant les zones rurales ont peu de ressources et des possibilités très réduits de subvenir seules aux enfants. C'est cette pratique qui est la première cause de la vulnérabilité psychologique, sociale et économique des femmes. Le premier impact positif de l'alphabétisation des jeunes et des adultes concerne les femmes et les filles du Sud-Est.



Figure 14: Manambondro, Sud-Est

##### **Prise de conscience des opportunités locales**

L'alphabétisation leur a apporté la créativité pour exploiter les pratiques socioéconomiques locales telles que le prêt de fonds à taux plus équitable en période de soudure. C'est un embryon de l'esprit d'entreprise qui continue avec la hardiesse à demander des avances pour la collecte de produits au profit des 'patrons' qui leur font confiance. Les bénéficiaires y gagnent en fonds de démarrage, et les 'patrons' plus de produits.

Le second grand changement au sein de la société est la hardiesse de quelques femmes à établir au sein du ménage un partage équitable du repas, alors que la culture exige que les hommes soient servis en premier jusqu'à satiété avant que les enfants et les femmes aient leur

part. L'initiative des femmes leaders, une des firmes du Sud-Est, a permis de réaliser cet exploit. C'est donc un aspect positif de la collaboration du projet avec les firmes.

Le troisième changement notable est le courage des femmes qui osent continuer à apprendre à lire et écrire malgré la désapprobation de leurs maris. Ceux-ci finissent par encourager quand ils voient le changement dans la gestion du ménage et qui se traduit par la propreté et une bonne utilisation des ressources.

#### ASAMA:

Corollaire à la situation des femmes, les classes ASAMA sont fréquentées en majorité par les enfants des femmes vulnérables précitées. Ils s'absentent ponctuellement une fois par semaine pendant les périodes de collecte de girofle pour jouer le rôle de rabatteurs au profit des collecteurs du coin. La collecte n'est pas annuellement systématique car la façon de faire la cueillette ne permet pas aux girofliers de produire tous les ans, selon les paysans du Sud-Est.

#### **1.3.2.5 Spécificités de l'Androy**

A Androy, le taux de réussite est estimé par les superviseurs à 85% des adultes participants. Ils peuvent aller dans les bureaux, participer dans les activités sociales, transmettre les savoirs acquis, discerner un peu plus ce qui convient à la conduite de leur vie quotidienne et leur mieux-être.

#### Ambohitsoratra et ASAMA

Pour les enfants d'Ambohitsoratra et de l'ASAMA, Seuls ceux qui ne se sont pas présentés aux examens n'ont pas réussis ni intégrés dans le cursus normal. Les enfants des classes ASAMA ne réussissent pas seulement au CEPE ou au concours d'entrée en sixième, ils le font avec une moyenne supérieure à ceux des enfants qui ont suivi les cinq années d'études de l'éducation formelle avec une différence de 3 points (13/20 pour les élèves des EPP, 16/20 pour les élèves des classes ASAMA). Ils maintiennent leur supériorité dans les classes supérieures.



Figure 15: Beratro, Ambonaivo, Androy

Ce succès surprend les responsables de l'éducation au niveau local et les pousse à demander lors de notre passage un partage des expériences entre les enseignants pour améliorer la situation de l'enseignement en général dans la zone.

Ils ont fait remarquer toutefois que certains élèves présentent des défaillances en matière d'écriture et dans la langue française. Mais ce dernier cas est valable pour toutes les écoles, reprend le responsable de l'éducation locale. Sur les autres plans, ils ne diffèrent pas des autres enfants.



Figure 16: Maronolo, Ambanisarika, Androy

Pendant la durée du projet FFF MM/Taksvarkki, c'est le projet qui paie les frais de scolarité des enfants qui vont dans les CEG. A la fin de l'année 2013, FFF MM avait négocié verbalement le paiement des frais de scolarité après le premier trimestre scolaire, car il était constaté qu'il y avait eu des élèves qui désistaient pendant cette période. Les enseignants 'FRAM<sup>17</sup>' craignant de ne pas être payés étaient réticents à accepter leur inscription, mais le directeur osait prendre des risques envers ces enseignants soucieux de leur gain. Ce qui est un signe de confiance et de reconnaissance de la valeur de la stratégie ASAMA.

On doit noter également qu'il y a de plus en plus de bonne volonté chez les parents à envoyer leurs enfants à l'école. Certains anticipent le paiement des frais de scolarité et épargnent en conséquence. Ceux-là ont payé les frais sans attendre la négociation de FFF MM avec les responsables des CEG.

En effet, dans les années antérieures, les parents n'étaient pas encore conscients de la valeur de l'éducation et retiraient les enfants après deux ou trois mois, faisant perdre à l'association la précieuse contribution des frais de scolarité qui auraient pu bénéficier à d'autres. Ce fait s'explique seulement par le fait que les parents n'étaient pas encore conscients de la valeur de l'éducation de leurs enfants.

---

<sup>17</sup> FRAM: Association des parents d'élèves. Devant l'insuffisance d'enseignants dans les écoles publiques, ce sont les FRAM qui paient les salaires des enseignants recrutés localement.



## Les participants de l'AFI-D

La volonté de réussir se voit à travers une incidence positive telle que le cas d'une femme qui a continué jusqu'à avoir le CEPE un an après l'AFI-D, en suivant les cours de la classe de T5.

Les participants sont conscients des changements qu'ils ont acquis en termes de politesse, d'amélioration



Figure 17: Beratro, Ambonaivo, Androv

des relations sociales, de participation dans les églises et les œuvres sociales comme la santé.

Les bénéficiaires de l'AFI-D ont littéralement envahis les bureaux de vote lors de l'élection présidentielle d'octobre 2013. Le contexte le permet si on considère le taux élevé d'illétrisme dans la zone. Ce qui est différent dans les localités où le taux de scolarisation est élevé, c'est à peine si un ancien apprenant pouvait y participer.

Certains bénéficiaires du projet sont devenus Président de Fokontany, adjoint au Fokontany, Animateurs Communautaires, délégués, assesseurs, secrétaire de bureau de vote. Et qui plus est, ils assistent les moins chanceux qui n'ont pas encore eu la chance de suivre les campagnes d'alphabétisation dans le remplissage des formulaires administratifs.

### 1.3.3 Amélioration des conditions de vie des bénéficiaires

#### **Intérieur de la maison**

En général, l'intérieur des maisons changent pour les adultes. Les bénéficiaires achètent des meubles comme des chaises pour ceux qui en avaient la possibilité. Le minimum est l'achat d'une natte ou de ballatum pour couvrir le sol, réduisant le soulèvement de la poussière, la prolifération des puces. Certains ont des couverts ne serait-ce que des assiettes.

#### **Alimentation**

La plupart des adultes disent qu'ils mangent maintenant au moins deux fois par jour, alors qu'auparavant le seul repas dont la famille se

satisfait est uniquement le manioc, les patates douces. Le nombre de repas par jour a augmenté et il est diversifié.

Les enfants ASAMA sont plus débrouillards, ils travaillent toujours après les classes pour pouvoir manger dans la journée, mais ne se laissent plus duper par les « patrons » qui les payaient moins, profitant de la faiblesse de leur connaissance dans la manipulation des petites des monnaies.

### **Aspiration à plus de connaissance**

Certains bénéficiaires aspirent à la possibilité de plus d'utilisation du Centre de Ressources (CRP) pour améliorer leur connaissances techniques et augmenter leurs revenus. Il y a ceux qui copient dans un cahier les fiches techniques dont ils ont besoin pour une utilisation future. Les fiches techniques en aviculture sont les plus prisés.



Figure 18: CRP Ambitano, Sud-Est

### **Curiosité et divertissement**

Parmi les livres prisés par les bénéficiaires figurent en premier « Ikotofetsy sy Imahaka »<sup>18</sup>. Viennent ensuite les ouvrages sur la santé et enfin les fiches techniques, surtout sur l'élevage des volailles.

## **1.3.4 Autres facteurs-clés déterminants**

### **La disponibilité en temps**

Le plus frappant est le cas des détenus qui ont peu d'activités dans la journée. Bien qu'ils développent un petit commerce à l'intérieur des prisons, une grande partie de leur temps est perdue à endurer la faim et ruminer sur leur cas. L'Alphabétisation Fonctionnelle Intensive leur permet de s'occuper pourvu qu'un approvisionnement en nourriture soit assuré. Ils développent avec l'AFI un sens aigü de l'entraide jusqu'à partager le peu qu'ils mangent avec la même assiette et la même cuillère.

---

<sup>18</sup> Il s'agit d'un conte des Hautes Terres portant les noms des deux héros et signifiant "le futé et le rusé" (traduction libre).

L'appui en nourriture est encore plus crucial pour les détenus et prévient l'évanouissement, à cause de la faim, en plein apprentissage. C'est avec cette frange de bénéficiaires que le terme intensif prend son sens, alors qu'il est difficile ailleurs de disposer du temps pendant la période de culture intensive.

### **L'existence de projet antérieur**

Dans certaines localités, il y avait eu des campagnes d'alphabétisation, mais c'est pendant ce projet que les nouveaux se « ruent » pour apprendre. Le constat de l'amélioration des conditions de vie des anciens apprenants qui ont pu collaborer avec des projets de développement car ils savent signer, l'estime de soi acquis sont autant de facteurs qui ont influencé positivement l'AFI-D dans les anciennes sites qui ont bénéficié de l'extension de la campagne par ce projet.

### **L'exploitation des ressources existantes.**

L'alphabétisation n'exige pas d'infrastructures normalisées. Les églises, les maisons privées, les écoles publiques, l'ombre d'un arbre, les tranompokonolona<sup>19</sup>, les écoles privées font l'affaire.

Les ressources humaines locales se transforment facilement en alphabétiseurs ou animateurs. Malheureusement, la durée trop courte de leur formation se ressent dans l'exécution de certaines activités qui sont négligées. Les animateurs ont tendance à négliger les causeries conscientisations, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture se fait trop vite. Ils arrivent difficilement à mobiliser les personnes ressources locales comme les STD<sup>20</sup> dans ces séances.

### **Sanction positive**

La perspective de la certification à la fin des formations ou de la campagne motive les intervenants locaux, car elles constituent un plus dans leur curriculum vitae. Le succès du projet donne encore plus de valeur à ces attestations. Le sérieux des alphabétiseurs et des

---

<sup>19</sup> Salle de spectacle publique appartenant à la commune ou au Fokontany.

<sup>20</sup> Service Technique Déconcentré comme le service de l'agriculture et de l'élevage ou les responsables de la santé

animateurs contribue à la réussite du projet autant que la volonté des apprenants.

### **Collaboration des acteurs locaux**

Quand les acteurs locaux s'entraident, le projet est plus facile à mettre en œuvre. L'identification se fait plus facilement avec les firmes et les chefs Fokontany qui connaissent bien le territoire.

Tant que les agents des projets de développement ou les STD sont conscients de leur rôle et fonction dans le développement de la localité, ils ne demandent pas de contribution financière. Malheureusement, la conception des projets à Madagascar est devenue comme étant une source de revenu facile et les acteurs monnaient leurs services, aussi les animateurs et alphabétiseurs sont-ils obligés d'assumer seuls les apports d'informations pendant les causeries et les FCB.

### **Exigence des projets locaux**

Certains projets de développement rural n'intègrent pas les illétrés dans le processus. Ils préfèrent collaborer avec ceux qui peuvent signer des contrats. Ce phénomène intensifie le désir des bénéficiaires à apprendre, au moins pouvoir signer. Ces deux cas ont été cités à Haute Matsiatra et Androy.

### **Les pratiques sociales défavorables**

Les adultes se débrouillent avec les chiffres ronds (10, 100, 1000, 5 000) mais se perdent dès qu'il y a des unités, dizaines après le premier chiffre. Exemple rendre la monnaie pour un achat de 550 avec un billet de 1.000 Ariary. Il en est de même avec les petites monnaies pour acheter un savon de 250 Ariary avec un billet de 500 ou 1000 Ariary.

Les bénéficiaires se font 'arnaquer' et apprennent en priorité le calcul. Ils apprennent à lire aussi vite que possible pour pouvoir jouir de l'intimité de leur correspondance ou le contenu des 'contrats'.

## **1.4 DURABILITE**

C'est au niveau des bénéficiaires de la prison que l'alphabétisation peut présenter une durabilité. De par les facteurs immanentes aux bénéficiaires et grâce aux soutiens de partenaires désintéressés.

Mais il faut à ces derniers développer un dispositif afin que les bénéficiaires puissent voir de façon pratique les apprentissages vécus pendant la détention. Cela peut se présenter comme un centre de démonstration ou d'application pendant une période déterminée avant que la personne soit indépendante dans sa nouvelle profession.

La volonté de réussir au niveau des bénéficiaires est à son paroxysme. L'espoir décuple cette volonté de refaire sa vie. Il manque néanmoins un développement de partenariat post incarcération.

Les campagnes d'alphabétisation sont des réussites mais la tendance n'assure pas la durabilité. Les bénéficiaires n'ont pas encore adopté l'habitude de maintenir de par eux-même les acquis de façon systématique. Ce sont les paramètres extérieurs qui conditionnent l'utilisation de ces acquis.



Figure 19: Responsable de la prison de Miarinarivo, Antananarivo

Les bénéfices des activités génératrices de revenu ne sont pas encore perçus de façon tangible et périodique. Il faut encore renforcer les habitudes de l'alphabétisation et activer les mouvements financiers des microprojets.

#### 1.4.1 Facteurs -clés pour la durabilité des impacts

##### Des participants motivés

Quels que soient les actions à mener, la volonté de réussir des premiers concernés constituent la première condition pouvant conduire au succès.

Viennent ensuite la motivation des alentours des principaux bénéficiaires comme les parents et les animateurs pour l'ASAMA, ou le maire dans certains cas pour les adultes. La vision du futur et le regain d'espoir contribuent à un degré insoupçonné la performance des bénéficiaires.

Le 'recrutement' des bénéficiaires est important. Il faut redonner à l'étape pré-alpha sa valeur de détermination de la faisabilité et de ses conditions de réussite pour qu'il n'y ait pas déviation du processus à des fins personnels.

## Des partenariats locaux efficaces

Parfois les firmes supportent l'action d'alphabétisation au détriment de leurs activités commerciales. Ils acceptent de travailler bénévolement en faveur de ces populations vulnérables mais ne peuvent pas prendre en charge l'insuffisance alimentaire qui bloque les apprenants. Les partenariats qui oeuvrent dans ce sens ont aidé efficacement le projet FFF MM/Taksvarkki. C'est le cas des écoles.



Figure 20: Aumonerie Catholique des Prisons, Antananarivo

L'implication des leaders locaux favorise grandement l'implantation de tel projet. Les institutions religieuses ou les autorités locaux, en facilitant la mise en œuvre par leur dotation ou mise à disposition d'infrastructures pour les firmes qui n'en ont pas, encouragent les bénéficiaires, psychologiquement et matériellement, et les poussent à prendre part activement au processus. Ils s'impliquent dans des activités qui ne requièrent pas d'argent liquide mais par leur effort en nature, comme la préparation du repas.

Chercher des solutions ensemble au niveau local est primordial. Les bénéficiaires ne trouveront pas seuls les solutions pour pérenniser leurs acquis même si leurs initiatives en sont une condition sine qua none.

## Des capacités de leadership local

Le projet FFF MM/Taksvarkki connaît des résultats positifs conséquents quand le maire ou la firme et l'animateur possèdent une capacité de leadership capable d'insuffler de l'énergie aux bénéficiaires.

Le soutien psychologique est primordial dans la réussite du projet. La mise en relation permanente entre ces entités locales, malgré la difficulté à trouver du temps est un défi pour des vulnérables qui doivent faire face à leur subsistance au jour le jour.

Un appui aux acteurs locaux comme les firmes et la mise en relation avec les partenaires commerciaux est tout aussi important que le renforcement d'une instance fédérative au niveau national ou régional comme FFF MM.

## Des actions soutenues après l'alphabétisation ou l'ASAMA

Quand les enfants réussissent. Il y en a qui intègrent les écoles publiques,

parfois celles-ci sont soit saturées, soit « chères » pour la population vulnérables. La somme initiale demandée est parfois supérieure à ce que les parents doivent payer dans les écoles privées. Il y a également des contributions au niveau des associations des parents (FRAM).

Ainsi, les parents vulnérables déjà peu favorables à envoyer leur « main-d'œuvre » à l'école réchignent-ils à envoyer leurs enfants à l'école, c'est au-dessus de leurs moyens. Les enfants issus de l'ASAMA retournent dans la rue en quête de survie. Les filles « se marient » ou tombent enceintes.

Ceux qui ont eu l'avantage de soutien post ASAMA s'acheminent vers l'autonomie, mais se heurtent aux problèmes de matériels de travail et de confiance en soi pour des contrats plus conséquents,

Certains ont pu bénéficier de stages dans des entreprises et être engagés par la suite. D'autres commencent à s'organiser en attente de « marché » de couture, de menuiserie, de forge, etc.

### Développement des initiatives locales

Il y a tendance à la durabilité quand les bénéficiaires arrivent à prendre des initiatives en fonction de leur analyse du 'marché' local et de leurs potentialités. Ceux qui acceptent de prendre des initiatives voient leurs capacités augmenter. On peut par exemple noter les initiatives dans l'agriculture glisser vers l'élevage de porcs et de volailles, ou l'habitude de d'extraire l'huile de ricin vers la combinaison avec la culture de cette plante.



Figure 21: Soavinandriana, Antananarivo

Ce changement de vision est primordial pour la durabilité comme la perspective de construction de collecte d'eau de pluie à Androy, ou le choix d'une profession où existe des opportunités, des soutiens techniques et commerciales.

La prise de responsabilités au niveau communautaires (Agents Communautaires, Assesseurs, délégués, secrétaire, Président de Fokontany, ...) entretient également les acquis.

La transparence de gestion des microprojets exige l'entretien des acquis quand il y a des mouvements commerciaux plus fréquents comme dans le cas de la transformation, mais l'élevage à cycle long peut faire regresser et dévier de l'objectif des microprojets communautaires.



## 2 CONCLUSIONS / RECOMMANDATIONS

Des analyses précédentes, nous recommandons les actions ci-près qui touchent les actions à mener et l'amélioration du processus d'alphabétisation pour optimiser les résultats et assurer la durabilité. Ce ne sont que des suggestions mais la réalisation doit faire l'objet d'étude approfondie selon les ressources disponibles et les opportunités qui se présenteraient.

### 2.1 Actions globales

#### **Constituer des pools de compétences au niveau de FFF MM dans chaque thématique ou stratégie et favoriser des ateliers de partage réguliers**

La constitution de pools permet la capitalisation systématique et périodique des acquis, au moins une fois par an. La constitution de pools peut être effectuée soit sur le plan thématique (par exemple l'approfondissement de l'analyse pré- alpha intégrant les potentialités économiques de la zone, l'identification de besoins des bénéficiaires potentiels, la communication, la gestion de conflit, l'appui aux firmes, la supervision, ...) soit par stratégie (ASAMA, AFI-D et Ambohisoratra).

Chaque pool assure le succès de sa thématique ou de son secteur pour faciliter le transfert de savoir-faire lors des ateliers de capitalisation. Des outils sont élaborés sur ce qui a été effectué, le comment l'action a été accomplie, quelles en étaient les résultats et quelles leçons tirées de chacune des activités.

#### **Suivre et évaluer les activités de façon systématique par ceux qui ont effectué la formation**

La constitution de pool technique spécifique qui assure l'identification des besoins, la formation, le suivi et l'évaluation allègerait le travail de la coordination du projet. La formation constitue la cheville charnière du projet, la formation en cascade favorise les antropies difficiles à redresser si la période pour des corrections est en retard. Ceux qui ont assuré les formations sont les mieux placés pour apporter des recommandations, et parfois pour actualiser leurs compétences avec la confrontation permanente avec les réalités des terrains.

### **Etablir au sein de FFF MM un dispositif de gestion de savoirs**

Le transfert de compétences à l'interne peut aussi se présenter sous forme de combinaison de missionnaires 'expert-novice' pour alléger la charge de travail (surtout en temps) des anciens et l'élargissement des compétences au niveau des membres de FFF MM, après les échanges théoriques périodiques. Ainsi la formation en cascade est renforcée par des accompagnements rapprochés. Ce procédé a l'avantage de faciliter la mise à l'échelle de l'approche.

### **Prévoir la continuité du processus d'acquisition en mettant en place des suivis dégressifs et renforcer le post alpha et le post ASAMA**

Il ne s'agit pas seulement de créer un environnement favorable qui empêcherait les bénéficiaires de regresser, il faut également leur offrir des opportunités d'entretenir les compétences acquises et atteindre la vision du futur insufflée pendant l'apprentissage.

### **Renforcer les capacités des partenariats locaux**

Outre le renforcement de capacités des firmes, la possibilité pour les parents de collaborer avec les firmes et les autorités locales est aussi importante.

En choisissant de travailler en partenariat avec les autorités locales, les firmes, et les communautés, le projet doit renforcer les capacités de « ces organismes d'appui ». Et ce, dès le début du projet, la stratégie de retrait permettrait à la communauté de prendre en charge la suite car nombreux sont encore les populations vulnérables assoiffées de connaissances. Le renforcement cherche avant tout à élargir la vision du partenaire, puis de ses compétences dans la levée de fonds locale et la recherche de solutions de proximité.

### **ASAMA**

la suite des classes ASAMA pourrait s'intituler post ASAMA ou ASAMA grand ou renforcement du post alpha. L'idée est qu'une dernière période doit être mise en place pour ceux qui ne peuvent pas être insérés dans le cursus formel ou renforcée entre trois mois et un an au moins pour consolider les habitudes acquises, à travers des formations techniques professionnelles ou des stages jusqu'à ce que les étudiants sont « casés » professionnellement.

## **AFI-D**

### **Constituer assez tôt les groupements MP**

Au début de l'apprentissage, les apprenants commencent à entretenir des relations de plus en plus étroites entre eux grâce aux intérêts communs de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul et des thèmes traités dans les causeries conscientisations. Il est pertinent de suggérer assez tôt l'émergence de groupes pouvant mûrir un projet en vue de résultats concrets pour entretenir les compétences acquises.

### **Intégrer le choix des microprojets dans la dynamique locale**

Il est préférable d'insérer les microprojets dans la dynamique locale existante. S'il existe dans la zone des filières plus ou moins bien organisées, le choix des microprojets gagne à s'intégrer dans cette dynamique, même si les habitudes de production des bénéficiaires sont un peu différentes de ce que la filière requiert. Les bénéficiaires pourront ainsi trouver des acquéreurs de leur produit, recevoir des compétences sur la production du produit par les acteurs de la filière qui sont en contact direct avec eux, tels que les fournisseurs d'intrant ou les collecteurs, voire l'exportateur.

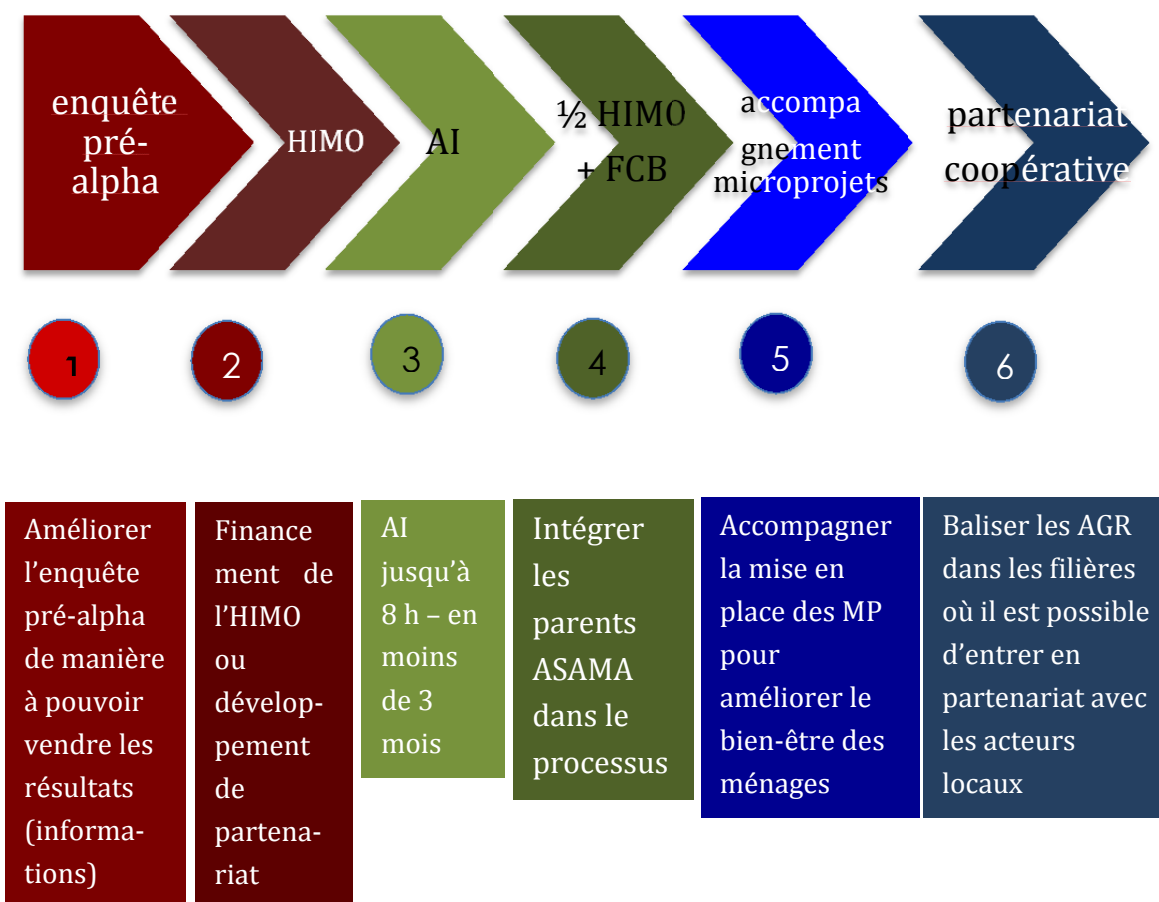
### **Profiter des projets de cette envergure pour développer le partenariat technique et financier en vue d'intégrer les bénéficiaires dans la commercialisation.**

Chaque année, des partenaires financiers font des appels à proposition comme le cas de la Commission Européenne qui privilégie les partenariats dans leur critère d'éligibilité. Un partenariat comme vécu avec taksvarkki aurait été mis à profit pour prévoir la suite avec d'autres sources de financement. Cette stratégie est d'autant plus valable que FFF MM est déjà en partenariat avec les firmes. Ces compléments permettent de prolonger les post ASAMA et POST ALPHA jusqu'à ce que les jeunes et les adultes aient leur autonomie pour faire face à leur avenir et devenir. Pour consolider les acquis, les bénéficiaires ont besoin d'être accompagnés pendant au moins trois mois, voire un an surtout quand il s'agit d'agriculture ou de profession libérale.

## 2.2 Amélioration du processus

### Proposition d'étapes

Pour mieux comprendre le processus, nous représentons ci-après les étapes améliorées de l'AFI-D. Les suggestions porteront sur l'enquête pré-alpha, l'introduction de phase consistant à résoudre les problèmes de subsistance en vue de l'intensification de l'alphabetisation initiale, l'AI, la FCB et surtout la conduite du post alpha.



### 1. Le pré-alpha

La pré-détermination des sites fait perdre son sens à cette étape. C'est cette phase qui doit déterminer si la conduite d'une campagne est faisable ou pas dans la localité. Il est possible de procéder au choix de Région et de District, mais le choix des sites doit dépendre de l'enquête pré-alpha dans les Communes et les Fokontany.

Cette étape peut aussi rapporter l'étude des besoins socioéconomiques et culturelles ainsi que les potentialités de la zone. Les superviseurs et animateurs auraient peu de difficultés à mobiliser les ressources locales pour conduire les causeries conscientisations de l'alphabétisation initiale, connaître facteurs socioéconomiques pour faciliter la conduite des formations complémentaires de base. Une réflexion doit être menée pour exploiter cette étape afin de disposer des informations qui seront 'vendues' aux organismes de développement projetant d'intervenir dans la zone.

## **2. Subsistance pendant l'AI**

Le manque de nourriture, situation inhérente à la population vulnérable, est le principal obstacle à l'Alphabétisation Fonctionnelle Intensive pour le Développement, c'est à cette situation qu'il faut apporter la première solution.

L'intégration d'un dispositif qui génère un revenu suffisant pour assurer la phase d'AI, soit une provision suffisante pour les 12 jours x 4 intercalés d'une semaine x 3. Le revenu sera divisé en deux lots, le premier en liquide pour la subsistance du ménage pendant « l'HIMO », le second sera mis de côté pour l'AI. Une seconde « HIMO » à mi-temps sera menée pendant la phase de FCB/FTAD pour permettre le démarrage des microprojets économiques ou communautaires.

## **3. L'Alphabétisation Initiale<sup>21</sup>**

Cette étape a été un peu négligée dans certains sites. La diminution des heures d'apprentissage amène à la négligence surtout des causeries conscientisantes, voire la non maîtrise de l'écriture.

Ceux qui ont pu apprendre pendant 6 heures par jour présentent une meilleure écriture et témoigner une participation sociale plus active. Ceux qui sont arrivés à remplir les 8 heures comme les prisonniers sont 'transformés' et connaissent plus d'autonomie.

## **4. Les parents ASAMA**

Pour assurer la poursuite des études des enfants des classes ASAMA, il est

---

<sup>21</sup> Cette phase est consacrée à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. A l'intérieur de cette phase, des causeries conscientisations sont prévues. Les impacts positifs et les lacunes décelés à la fin du projet sont dus en grande partie à cette phase

pertinent d'intégrer leurs parents dans les étapes de FCB et des activités génératrices de revenu ponctuelles (HIMO) et pour le long terme (Microprojets économiques). Cette initiative n'existait pas dans la conception initiale. Cette suggestion pourrait aider les parents à subvenir aux frais de scolarité des enfants ASAMA en absence de projet d'appui.

## 5. Microprojets

C'est en 2011 et 2012 que les petits projets communautaires ont été introduits. FFF MM a pu mettre en place 80 MP. La plupart touche le domaine économique même si on constate l'existence de projet visant les intérêts communs comme l'amélioration des points d'eau potable.

### Amélioration de l'environnement post alpha

Pendant cette évaluation, 2013, il est permis de constater que les microprojets entraînent la mise en place d'un environnement favorable au maintien des acquis. La gestion du microprojet permet, d'une part, aux bénéficiaires de mobiliser leurs connaissances dans la recherche d'amélioration de leurs activités (lecture : exploitation des fiches techniques), et Les transactions commerciales obligent les bénéficiaires à de fréquentes utilisations de l'écrit et du calcul, d'autre part (circuit monétaire).

### Risque de déviance dans l'utilisation du MP

Il arrive que les bénéficiaires potentiels ne considèrent pas l'alphabétisation comme une stratégie leur permettant d'améliorer les conditions de vie mais comme un moyen d'avoir du financement pour le financement. Les firmes également ne semblent pas concevoir les microprojets communautaires comme une suite dans le maintien des acquis non seulement en lecture, écriture et calcul, mais aussi dans le changement psychologique pour mieux saisir les opportunités qui se présentent. Pour éviter de telles déviances, il est intéressant de commencer le financement des microprojets en même temps dans un district ou une commune et avec des critères d'octroi à définir selon la localité. De la sorte, nous aurons un effet de masse sur le plan microéconomique et le développement de l'environnement favorable à la maintenance des acquis.

### Mesures à prendre

Les microprojets économiques gérés par les associations des apprenants adultes seront accompagnés pour assurer la disposition de bénéfices pour les membres.

L'agriculture ou l'élevage à cycle long n'est pas à encourager, car il est difficile de prolonger l'accompagnement trop longtemps. De plus, les bénéficiaires perdent la vision de l'amélioration du quotidien.

### Choix de la période de mise en oeuvre

Le schéma nous conduit à une autre exigence : on ne doit pas mener d'activité pouvant accaparer les bénéficiaires pendant la période des travaux agricoles (pré-récolte et récolte). Les périodes de pré-alpha et le développement de partenariat peuvent par contre se passer pendant cette période.

Les scénarii changent en fonction du décaissement de financement et des situations des bénéficiaires en matière d'autonomie de subsistance et des paramètres collectés pendant la pré-alpha, mais le principe de cadre l'AFI-D doit respecter ce calendrier cultural.

## ANNEXES

### Bibliographie et documents utilisés

1. FFF MM (Fianarantsoa). - Rapports semestriels et annuels : 2009-2010, 2011, 2012
2. FFF MM (Fianarantsoa). - Synthèses par site
3. FFF MM Rapports d'activités annuels
4. Cabinet Tafo (Fianarantsoa). - Audits 2009-2010, 2011, 2012
5. FIDAFRIQUE. - Méthodologie de capitalisation et de valorisation des expériences des projets et programmes du FIDA en Afrique de l'ouest et du centre. – Octobre 2005.- 55p.
6. CIEDEL. – Note de synthèse du module de formation: Introduction à la capitalisation d'expériences. – Juillet 2006. – 24p.
7. CLARIANT, Siddhan. - Innovation & Knowledge Management. – 54 slides. - (Colour-Chem Ltd. Thane)
8. BOYCE, Carolyn. – Conducting in-depth interviews: a guide for designing and conducting in-depth interviews for evaluation input. – May 2006. - PATHFINDER INTERNATIONAL TOOL SERIES. -
9. FEDERIGHI, Paolo. – Glossaire de l'éducation des adultes en Europe. – Institut de l'UNESCO pour l'éducation. -
10. Madagascar Action Plan 2007-2012.



## Programmation

préparation évaluation	30/10/13	31/10/13
interviews responsables du projet	04/11/13	05/11/13
focus group terrain	06/11/13	20/11/13
Préparation restitution	11/20/13	21/11/13
Atelier MM pour complément d'informations et restitution	22/11/13	22/11/13
Élaboration du 'draft report' et remise à Taksvarkki et MM pour commentaires	29/11/13	3/12/13
Elaboration Rapport final: intégration des commentaires	13/12/13	19/12/13
Remise rapport final à Taksvarkki et MM	20/12/13	20/12/13

## Outils de collecte d'informations

- Matrice: guide d'entretien cf. fichier excel
- Taridalana fanadihadiana
- Fichier notion SEPO

## Personnes interviewées

### FFF MM

1. Rakotozafy Jean Baptiste Joseph Harison, Secrétaire Général FFF MM
2. Randriamahaleo Solo, FFF MM
3. Ralaisabotsy, Président de FFF MM;
4. Verohanitra Tantely Rakotondraditra, Coordinateur du projet
5. Zohery Andrianjohary, Communication (responsable du suivi d'impacts)
6. Herman Rakotonirina, superviseur Haute Matsiatra
7. Soloniaina Ralaiaarisoa Martine, Animateur de site AFI-D
8. Rabemanjara Ratsiolison, Responsable Administratif et Financier
9. Miriarisoa Fanja, caissière
10. Rasoanandrasana Marie Berthe P., Firme Soafaniriana
11. Ranivoariniaina Sahondra, Animateur post-alpha (Tana)
12. Rakoto Daniel, Supervieur Tana
13. Randrianatoandro Julien, IMD/FFF MM;
  
14. Mमितiana Bakoly Harisoa Perle Rosa, étudiant IMD

### ANTANANARIVO ET ENVIRONS

15. Alain, Mpampianatra et responsable AFAFI Ankadimanga
16. Harisoa, mpampianatra ASAMA, Anosibe
17. Razanakotomalala Hajaniaina, ASAMA, firme HAJAVAO, FKT Sud Ambohipo Antananarivo
18. Mamisoa, Le Garant, ASAMA Ankasina
19. Nivo, firme Le Garant, ASAMA Ankasina
20. Kanto, Firme CDA Andohatapenaka
21. Martine, mpampianatra Firme CDA Andohatapenaka
  
22. Eddie, Mpampianatra ASAMA Soavinandriana
23. Mevatina, alphabétiseur AFI-D, Soavinandriana
  
24. William, CE de la prison Miarinarivo
25. Soeur Marie Benedicte, firme ACPM Miarinarivo
26. Gitow, alphabétiseur Fonja Miarinarivo

27. Voahangy, alphabétiseur Fonja Miarinarivo
28. Participant 1, Miarinarivo
29. Participant 2, participant Miarinarivo
30. Participant 3, participant Miarinarivo
31. Participant 4, participant Miarinarivo
  
32. Rasoamampionona Elisà, alphabétiseur Amparaky, Analavory
33. Rakotonoarisinina Gilbert, komitim-pampianarana AFI-D Amparaky
34. Rakotonaivo Justin, mpianatra Amparaky
35. Rakotondrina Razafindrabe, mpianatra Amparaky
36. Rakotosolofo Jean Pierre, mpianatra Amparaky
37. Rakotondrazafy Martin, komitim-piangonana Amparaky
38. Vakiandro Joseph, Vaomieran'ny fandriampahalemana, Amparaky
39. Malalanirina Martine, mpianatra Amparaky
40. Razazanirina François, mpianatra Amparaky
41. Razafindratsima Meline, mpianatra Amparaky
42. Rakotonirina Bruno, mpianatra Amparaky
  
43. Désiré Joseph, firme Mangarivotra
44. Rova, mpampianatra ASAMA Mangarivotra
45. Henriette, parent ASAMA, Mangarivotra
46. Bao, parent ASAMA, Mangarivotra
  
47. Ramanga Manana Perline, parent ASAMA, Ankadimanga
48. Rabotonirina Edson, parent ASAMA, Ankadimanga
49. Ravaoarimalala Martine, parent ASAMA, Ankadimanga
50. Rasoazety Marie Jeanne, parent ASAMA grand
51. Faly Jean Tongaravo, ASAMA Grand, Ankadimanga
52. Razafindrazanaka Marie, ASAMA, Ankadimanga
53. Tafita Nirina, ASAMA Ankadimanga
54. Ranaivoarivonjy Noelson, ASAMA Ankadimanga
55. Fetramanantsoa Heriavotra Jean Fandresena, ASAMA  
Ankadimanga
56. Ravoniarisoa Suzanne, AFI-D, Ankadimanga
57. Vaosolo Bethine, AFI-D, Ankadimanga
58. Ralalarisoa Jeannette, AFI-D, Ankadimanga
  
59. François Animateur Ambitano, Matanga

- 60. Donné, Superviseur Sud-Est
- 61. Rabe Julien, chef Fokontany Matanga
- 62. Mampilamina Jean, Alphabétiseur, CRP Matanga
- 63. Tiana, mpampianatra ASAMA Ambitano, Mahavelo

## **RÉGION DU SUD-EST**

- 64. Rakotonirina Dieudonné, Superviseur Sud-Est, Ambitano, Matanga
- 65. Julienne Florette, mpanentana, Ambitano, Matanga
- 66. Razafimaria François Alexandre, ADS

## **Ambitano**

- 67. Tatazafy Maxim, mpianatra, Ambitano, Matanga
- 68. Rabe Julien, , mpampianatra, chef fkt Ambitano, Matanga
- 69. Rabeliny, mpianatra, Ambitano, Matanga
- 70. Soanambiny, mpianatra, Ambitano, Matanga
- 71. Zoeline, mpianatra, Ambitano, Matanga
- 72. Zafiriny, mpianatra, Ambitano, Matanga
- 73. Mesmin Vonjy, mpianatra, Ambitano, Matanga

## **Manambondro**

- 74. Dolin, Animateur AFI-D Manambondro
- 75. Claudine, Mpampianatra ASAMA Manambondro
- 76. Melisoa, trésorière firme femme leader Manambondro
- 77. Alice, secrétaire firme femme leader Manambondro
- 78. Clémentine, AFI-D Manambondro
- 79. Elisà, mpianatra AFI-D Manambondro
- 80. Florine, mpianatra AFI-D Manambondro
- 81. Hanitra, mpianatra AFI-D Manambondro
- 82. Julienne Florette, Alphabétiseur Manambondro
- 83. Marie Claire, AFI-D Manambondro Manambondro
- 84. Marovavy Eugénie, mpampianatra AFI-D Manambondro
- 85. Directeur CEG Manambondro

## **REGION ANDROY**

- 86. Rolly Georges Eric Raderarinaivo Laivao, Superviseur Androy
- 87. Céline Ralalarisoa, Maire d'Ambanisarika

88. Solange, Animateur ASAMA Ambanisarika
89. Nilay Jean Baptiste, alphabétiseur Ambanisarika, Androy
90. Yvon Eusebe Fanaky, Animateur de site AFI-D Ambondro
91. Zafimialisoa Severin, Alphabétiseur première campagne
92. Josoa Monja, Firme Tinone Ambondro
93. Monja Tsikizahane, alphabétiseur première à cinquième campagne Ankiliromotse, Ambondro
94. Velontsoa Miandrisoa, animateur site Ambonaivo – Ambanisarika
95. Balaky, animateur Ambonaivo

### **Ambondro**

96. Tovondrae (20), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
97. Soja Mandrosomana (20), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
98. Tolontsoa (30), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
99. Karamae (40), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
100. Tahisoa Ahimsie (18), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
101. Harenaso (19), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
102. Ndranonoe (45), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
103. Hoanae (40), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
104. Ma (40), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
105. Liofoe (20), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
106. Tobosoae (21), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
107. Robena (67), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
108. Mahavory (45), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
109. Sambevatae (20), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
110. Tafaraso (34), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
111. Tatramboay (70), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
112. Liasoae (30), Vazoa Tsilelekogne, Ambondro
113. Claudette, Ankazoabo II, Ambondro, a eu le CEPE
114. Tsimiova, campagne 1, Ankazoabo II, Ambondro
115. Jeannette, Ankazoabo II, Ambondro
116. Zaranandro, campagne 2, Ankazoabo II, Ambondro
117. Soloazy, campagne 2, Ankazoabo II, Ambondro
118. Sahanazy, campagne 2, Ankazoabo II, Ambondro
119. Avisoa, surveillant général CEG, Ambondro
120. Letotsoa, AFI-D, Ankarandoha, Ambondro

121. Julienne, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
122. Tema, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
123. Vakisoa, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
124. Haova, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
125. Zemeie, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
126. Volagnombe, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
127. Soaranoë, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
128. Vola, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
129. Mary, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
130. Vory, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
131. Hoasie, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
132. Tamane, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
133. Liasoae, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
134. Aly Fitahiantsoa, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
135. Mara, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
136. Mbola, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
137. Laha, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
138. Avisoa, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
139. Resy, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
140. Tovontsoa, 5ème Campagne, AFI-D Beratro II
141. Haova Marie Angeline, AFI-D Beratro II

#### **AFI-D Nagnalo, Beratro I**

142. Retsiatsa Jean Thierry, PDS Commune Ambonaivo
143. Vola Anastasie, Maronolo Ambarosoa, Ambanisarika
144. Liamarine, Maronolo Ambarosoa, Ambanisarika
145. Manamilitse, Maronolo Ambarosoa, Ambanisarika
146. Leazinehae Pascaline, Maronolo Ambarosoa, Ambanisarika
147. Fenokotee, Maronolo Ambarosoa, Ambanisarika
148. Tsarotsoe, Maronolo Ambarosoa, Ambanisarika
149. Sambetsara, Maronolo Ambarosoa, Ambanisarika
150. Saozara, Ankiliabon'i Bôna, Ambanisarika
151. Liavinizebo, Ankiliabon'i Bôna, Ambanisarika
152. Sambo, Ankiliabon'i Bôna, Ambanisarika
153. Ialy Tovontsoa, Ankiliabon'i Bôna, Ambanisarika
154. Rehotogno, Ankiliabon'i Bôna, Ambanisarika
155. Vitasoa, Ankiliabon'i Bôna, Ambanisarika

- 156. Soaniazoe, Ankiliabon'i Bôna, Ambanisarika
- 157. Ramanantiana Farasoà, Ankiliabon'i Bôna, Ambanisarika
- 158. Tanehobae, Ankiliabon'i Bôna, Ambanisarika

## REGION HAUTE MATSIATRA

### Andoharanomaitso

- 159. Ranajaza Suzanne, mpikambana FIRME FIVEMA,  
Andoharanomaitso Alatsinainy
- 160. Rafoloarisoa Josephine Théodorette, mpikambana FIRME FIVEMA,  
Andoharanomaitso Alatsinainy
- 161. Razanamihanta Mélanie, mpikambana FIRME FIVEMA,  
Andoharanomaitso Alatsinainy
- 162. Ranjarasoà Jasel Ando, AFI-D Vohitenina, Andoharanomaitso
- 163. Rasamy Joseph, AFI-D Vohitenina, Andoharanomaitso
- 164. Razafimahatradraibe Soazara, AFI-D Vohitenina,  
Andoharanomaitso
- 165. Holiarisoa eliane Jeanne Sidonie, alphabétiseur Vohitenina,  
Andoharanomaitso
- 166. Ramarolahy Vincent de Paul, AFI-D Tanamarina,  
Andoharanomaitso
- 167. RAHERINJATOVO IGNACE, AFI-D Tanamarina, Andoharanomaitso
- 168. Razanajatovo Justin, AFI-D Tanamarina, Andoharanomaitso
- 169. Rasoandrasana Jeanne d'Arc, AFI-D Tanamarina,  
Andoharanomaitso
- 170. Rasoanirina Marie Fancine, AFI-D Ranomaitso
- 171. Razafindraketaka Célestine, AFI-D Ranomaitso
- 172. Ramampionina Célestine, AFI-D Ranomaitso
- 173. Razafindravao FH Noeline, AFI-D Ranomaitso
- 174. Rasolondraibe Jean Pierre, AFI-D Ranomaitso
- 175. Randrianirina Francis, AFI-D Ranomaitso
- 176. Randrianirina Pierre, AFI-D Ranomaitso
- 177. Rasolonjatovo Z.F. Etienne, AFI-D Ranomaitso
- 178. Rahajanirina N. Xavier, AFI-D Ranomaitso
- 179. Randriantahiana Fanomezana, AFI-D Ranomaitso
- 180. Randrianotahiana Stéphane, AFI-D, Tsinjorano
- 181. Randrianantenaina Hary, AFI-D, Tsinjorano

182. Rakotondraibe Tsirahonana, AFI-D, Tsinjorano
183. Razafindratsimba Jean Marie, AFI-D, Tsinjorano
184. Ravelonjanahary, AFI-D, Tsinjorano
185. Rasoanandrasana, AFI-D, Tsinjorano
186. Ralalanirina Mevaniaina, AFI-D, Tsinjorano
187. Razafimahatradrainibe Samueline Marie Georgette, Alphabétiseur, AFI-D, Tsinjorano
188. Randrianandrasana Modeste, AFI-D, Tsinjorano
189. Rasoamampandra Bakoliarimamy, Andovoka Andoharanomaitso
190. Andriamparamiarimanana Nestor Marcel, mpampianatra ASAMA, Andranomiboaka Andoharanomaitso
191. Rasoanomenjanahary Berthine, alphabétiseur, Andranomiboaka Andoharanomaitso
192. Razanajatovo Emmanuel, Animateur ASAMA, Andranomiboaka
193. Rakotonirina Jean Emmanuel, , Andranomiboaka Andoharanomaitso
194. Randrianarivelo Claude Emmanuel, Andranomiboaka Andoharanomaitso
195. Rakotonirina Alphaonse, Andranomiboaka Andoharanomaitso
196. Rajoma harsoa Joséphine, Andranomiboaka Andoharanomaitso
197. Ratsimbazafy Emilson, Ambohitrasoavina, Andoharanomaitso
198. Rakajy Marcelline, Ambohitrasoavina, Andoharanomaitso
199. Rakalavao, Ambohitrasoavina, Andoharanomaitso

## **Maromby**

200. Rakotovao Gilbert, Akondro Maromby
201. Rasoanirina Marie Marguerite, Akondro Maromby
202. Randrianasolo Cyril, Akondro Maromby
203. Rafidy, Akondro Maromby
204. Razanamiadana Honorine, Akondro Maromby
205. Razafinirina Fulgence, Akondro Maromby
206. Rahasiniaina Simone O., Akondro Maromby
207. Rasoamampionona Marie Claire, Akondro Maromby
208. Razanamavo Georgine, Akondro Maromby
209. Rasoanirina Maarie Georgette, Akondro Maromby
210. Rasoanandrasana Marie, Akondro Maromby



211. Rasoanirina Claudia, Mpampianatra, Akondro, Maromby
212. Razainjafy, Maromby
213. Rasoarimalala Marie Louise, Maromby
214. Marie Esther, Maromby
215. Rasoa, Maromby
216. Ravaohita Harimalala, Maromby
217. Rasoanarindra Zainjafy, Maromby
218. Rasoanandrasana Olga, Maromby
219. Vololonirina Nomenjanahary Elisa, Maromby
220. Rasoamanampinirina Jeanne, Maromby
221. Rasoamampionona Françoise, Maromby
222. Tafitasoa Voahanginirina, Maromby
223. Razafiarisoa Marie Jeannine, Maromby
224. Razafindravola Marie Antoinette, Maromby
225. Rasoanavony Lucien, Maromby
226. Rakotonirina Gilbert, Maromby
227. Rasoanandrasana Yvonne Elie, Maromby
228. Ndimby, Maromby
229. Nadia, Maromby
230. Ernest, Maromby
231. Razaiarilina, Maromby
232. Martine, Maromby
233. Ramaronirina Mariette Aldine, Maromby
234. Randrianandrasa Dordine, Maromby
235. Razafy Martine, Maromby
236. Ravao Philomène, Maromby
237. Razafindravaola Marie, Maromby
238. Ravaonindriana Marcelline, Ambalavao, Maromby
239. Raharisoamampionona, Maromby
240. Razanamaro Noeline, Maromby
241. Lalaosoa Nirina, Maromby
242. Razafindranoavina, Maromby
243. Razainjafy Marie Henriette, Maromby
244. Razafindrabozy Martine, Ambalavao Maromby
245. Ramazava Germaine, Ambalavao, Maromby
246. Tafitaniaina, Ambalavao, Maromby
247. Rasoarimalala Harinivo, Ambalavao, Maromby
248. Raharisoa Zanany, Ambalavao, Maromby

## Fiche pédagogique du SEPO

(extrait de FIDAFRIQUE, et modifiée)

### 1. Définition :

On peut dire que SEPO (Succès – Echec – Potentialités - Obstacles) est un outil d'analyse, d'auto-évaluation, de planification de projets qui fait correspondre les expériences et les espoirs. La procédure SEPO est simple et a l'avantage d'être compréhensible, même dans un contexte interculturel.

### 2. Objectifs :

Le SEPO permet :

- de décrire différentes expériences par les différentes personnes concernées ;

- d'évaluer de manière participative des expériences et des perceptions ;
- d'échanger sur des expériences, des opinions et des acteurs ;
- de construire un langage commun et de solutions aux problèmes ;
- d'établir un lien entre l'évaluation (la révision) et l'ajustement des objectifs et de la planification. □ Utilisée comme outil de planification, la procédure SEPO vise à :
- faciliter l'approche de la planification car elle permet aux personnes concernées d'exprimer leurs expériences, leurs déceptions, leurs espoirs et leur crainte, en vue de changements éventuels dans le futur.
- révéler les diverses visions des acteurs et les rendre compréhensibles à tout le monde.
- faciliter la recherche d'intérêts et de valeurs communs.
- faire le lien entre la révision du passé et le regard vers le futur, afin de mettre en oeuvre des actions communes. □

### 3. Présentation : □

La fenêtre SEPO est basée sur notre capacité fondamentale de nous rappeler du passé et d'anticiper le futur. Elle alloue quatre questions universelles à ces deux dimensions. □1. L'axe du temps: □ Tout d'abord, la fenêtre demande au participant d'éclairer une expérience ou une activité passée . Elle localise l'expérience sur l'axe du temps. □2. La fenêtre SEPO : □ On ajoute à la révision du passé et à l'anticipation du futur un simple

critère d'évaluation (positif/négatif), ce qui crée la fenêtre SEPO en quatre parties. Selon l'évaluation individuelle, on écrira les expériences dans l'une des quatre parties de la fenêtre.

←-----Passé Futur -----→

<b>SUCCES</b> Les réussites obtenues en qualité et en quantité, les objectifs atteints et les forces visibles	<b>POTENTIALITES</b> Les possibilités, les idées, les vœux, les tendances, les capacités non utilisées
<b>ECHECS</b> Les difficultés, les faiblesses, les goulots d'étranglement	<b>OBSTACLES</b> Les obstacles, la résistance, l'opposition, conditions de cadre défavorables

Positif

Négatif

